

SPORTMAG

LA RÉFÉRENCE DE TOUS LES SPORTS D'ÉTÉ

- 10,90€ • www.sportmag.fr

N°190

Novembre/
Décembre
2025



**LE DOUVAISIS
AGGLO
WATER-POLO**

veut retrouver
son rang



OCÉANE MICHELON,
la nouvelle vague
du biathlon français



TOTALENERGIES
au cœur du
rugby amateur

David LISNARD

« *Les communes
au secours du sport* »



RÉTRO Avoine Beaumont Gymnastique : 20 ans d'histoire



LA LUTTE UN SPORT POUR TOUS, PARTOUT EN FRANCE*



*De Lille à Marseille,
de Brest à Strasbourg,
jusqu'aux régions
d'outre-mer, la lutte
se développe à travers
toute la France.

Trouvez votre club sur www.fflutte.com



Près de 400 clubs affiliés à la Fédération Française de Lutte
et disciplines associées.



FÉDÉRATION
FRANÇAISE
LUTTE



ÉDITO

Par Pascal Rioche



Le défi collectif

Directeur de la publication

Pascal Rioche
p.rioche@sportmag.fr

Comité de rédaction

Pascal Rioche
Olivier Navarranne.
redaction@sportmag.fr

Rédaction

O. Navarranne,
E. Le Van Ky,
J. Delattre-Buisset

Maquette

Dora David

Secrétaire de rédaction

Estelle Rémy

Service commercial

service.commercial@sportmag.fr

Secrétariat comptabilité

compta@sportmag.fr

Service abonnement

Noémie Rioche
abonnement@sportmag.fr

Photo de couverture

© Mairie de Cannes

Impression

IMPACT IMPRIMERIE
5911 route du Frouzet
ZAE Les Hautes Garrigues -
34380 Saint Martin de Londres

Route

Sud Routage
110 route de Rouquairol
30900 Nîmes

Diffusion

Abonnement et numérique
SPORTMAG est une publication
de la SAS EVEN'DIA avec associé
unique au capital de 8 000 euros.

Président Pascal Rioche

Siège social

SAS EVEN'DIA
Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits
34130 Saint-Aunès
Tél : 04.67.54.14.91
RCS : 450263785 Montpellier

Commission paritaire

0229 K 89740 - ISSN : 1960 - 7857
Dépôt Légal : à parution
Prix : 10,90 euros.

Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur. Prochaine parution le 1^{er} janvier 2026.

La période que nous traversons est marquée par des défis sans précédent qui touchent tous les aspects de notre vie, et le sport n'échappe pas à cette réalité. Après la crise sanitaire de la Covid-19, qui a paralysé nos vies et nos compétitions sportives, et après un désastreux héritage des Jeux Olympiques de 2024, le monde du sport doit impérativement se réinventer. La crise politique actuelle, avec ses remous et ses incertitudes, ne fait qu'accentuer la nécessité de repenser notre approche du sport. Le bon sens doit guider cette transformation, en envisageant un modèle basé sur la coopération entre le secteur public, le secteur privé, le monde associatif et l'éducation.

Les événements récents nous montrent que le sport ne peut plus être perçu uniquement à travers le prisme de la compétition. Il est devenu évident que l'avenir du sport repose sur sa capacité à mutualiser divers secteurs. Cette approche participative permettra non seulement de diversifier les sources de financement, mais aussi d'élargir son accessibilité à tous. Les entreprises, par leur implication, peuvent jouer un rôle déterminant : elles disposent de moyens financiers et d'expertises qui, lorsqu'elles sont mises au service du sport local, peuvent créer des synergies bénéfiques pour l'ensemble de la communauté.

L'un des défis principaux est de réconcilier le secteur marchand, souvent perçu comme intéressé par le profit, avec le secteur associatif, qui rappelle l'essence même de l'esprit sportif : la passion, le partage et la solidarité. Les partenariats public-privé, bien gérés, peuvent permettre de créer des infrastructures plus accessibles, de financer des initiatives locales et de développer des programmes qui favorisent l'inclusion. Ces collaborations doivent être pensées en respectant les valeurs et les missions des associations sportives qui œuvrent au quotidien pour le développement du sport chez les jeunes et pour l'éducation à la citoyenneté.

Dans cette dynamique, le rôle des maires et des collectivités locales est primordial. Ces élus, qui connaissent les réalités du terrain et les besoins de leurs citoyens, doivent être les moteurs de cette transformation. En soutenant le tissu associatif local, les maires peuvent revitaliser le sport de proximité, rendant ses bienfaits accessibles au plus grand nombre. Les élus doivent veiller à la création d'infrastructures de qualité, favoriser l'accès au sport pour tous et soutenir les projets innovants qui éclosent sur leur territoire.

Les maires disposent d'un pouvoir de décision qui peut influencer directement le développement du sport dans leurs communes. Ils peuvent développer des politiques sportives ambitieuses qui prennent en compte les attentes des habitants, en particulier des jeunes. En impliquant les associations locales dans la définition de ces politiques, ils s'assurent d'une meilleure adéquation entre l'offre sportive et les besoins des usagers. Ce dialogue est essentiel pour bâtir une vision commune du sport.

Au-delà de la simple activité physique, le sport constitue un vecteur de développement personnel et social. Il apprend des valeurs telles que le respect, l'effort, la persévérance et l'esprit d'équipe. Dans un contexte où les jeunes sont souvent en proie à des défis tels que le décrochage scolaire ou le mal-être, le sport peut jouer un rôle décisif pour les accompagner, les rassembler et les motiver.

C'est en ce sens qu'il doit être au cœur des politiques éducatives, renforçant ainsi ses liens avec l'école et les établissements d'enseignement supérieur.

Les Jeux Olympiques de 2024 devaient représenter une occasion en or de transformer notre approche du sport. Il ne s'agit pas seulement de célébrer l'excellence athlétique, mais aussi

de laisser un héritage durable, qui profitera à toutes les couches de la société. Ces Jeux devaient servir de catalyseurs pour dynamiser le sport à tous les niveaux, en encourageant l'engagement local et en soutenant l'inclusion sociale. Après une coupe drastique de l'aide au mouvement sportif (-300 millions et le Pass sport supprimer aux plus jeunes -14 ans).

Il est impératif de bâtir ce nouveau modèle sur des fondements solides. Cela passe par l'établissement d'un cadre juridique et administratif qui facilite les partenariats entre le secteur public et le secteur privé, tout en garantissant la transparence et l'éthique. Les acteurs du sport doivent également être en veille constante sur les évolutions sociales et économiques, afin d'être en mesure de s'adapter aux défis changeants.

En conclusion, le sport s'en sortira par le bon sens, en adoptant une approche collaborative et inclusive. Le modèle public/privé, intelligemment intégré, peut dynamiser le secteur sportif et lui permettre de relever les défis de demain. Grâce à l'engagement des maires et des acteurs locaux, ainsi qu'à une réforme en profondeur des pratiques et des valeurs, le sport pourra non seulement survivre à cette tempête, mais également en sortir renforcé, porteur d'un message d'espoir et de cohésion sociale durable.

“La lutte contre les inégalités sociales est le grand dessein collectif qu'une nation devrait se donner.”

Jacques de Bourbon Busset



03 ÉDITO

Le défi collectif

PORTFOLIO

06 L'automne sportif en images

L'INVITÉ

16 LA REMONTÉE EN ÉLITE

DU DOUAISIS AGGLO WATER-POLO

« Trois ans de boulot acharné »

DOSSIER

22 LES COMMUNES mouillent aussi le maillot

24 David Lisnard : « Les défis sont immenses pour les communes »

28 Inclusion et diversité parmi les combats de l'Association des maires de France

32 Communes et associations sportives en chiffres

L'AVANT-MATCH

34 VAL D'ISÈRE

bascule en mode anniversaire

DATA

42 LA MONTAGNE FRANÇAIS

atteint des sommets avec la pratique du ski

PORTRAIT

44 OCÉANE MICHELON

L'équilibre en ligne de mire

COLLECTIVITÉS

50 EN RÉGION SUD,

c'est déjà 2030 !

TERRITOIRES

56 TOTALENERGIES

au plus près du rugby

BIEN JOUÉ

62 À PARIS, DES MONDIAUX HISTORIQUES

pour le badminton français

RÉTRO

68 AVOINE BEAUMONT GYMNASTIQUE

sur tous les podiums depuis 20 ans

AGENDA

80 LES ÉVÉNEMENTS À VENIR

de novembre/décembre

ÉVÉNEMENTS SPORTMAG

82 LES BLEUS

dans la cité éternelle

SPORTMAG



DÉCOUVREZ NOTRE NOUVELLE FORMULE !

Tous les 2 mois, SPORTMAG vous propose des reportages, dossiers, interviews, portraits, événements et analyses à travers les acteurs du sport français. Avec sa **nouvelle maquette**, ses **84 pages** et ses **nouvelles rubriques**, plongez au cœur du sport français ! En vous abonnant, vous contribuez à mettre en lumière ceux qui œuvrent pour la valorisation et le rayonnement du sport dans nos territoires.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : _____

N° Abonné : _____

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postale : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

- 1 abonnement : 6 numéros / an, 59,95 €
- 5 abonnements : 6 numéros / an, 299,75 € (au lieu de 599,50 €)
- 10 abonnements : 6 numéros / an, 599,50 € (au lieu de 1199 €)

CONTACT SERVICE ABONNEMENT

Tél. : 04 67 54 14 91

Mail : abonnement@sportmag.fr

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de
EVEDIA SPORTMAG

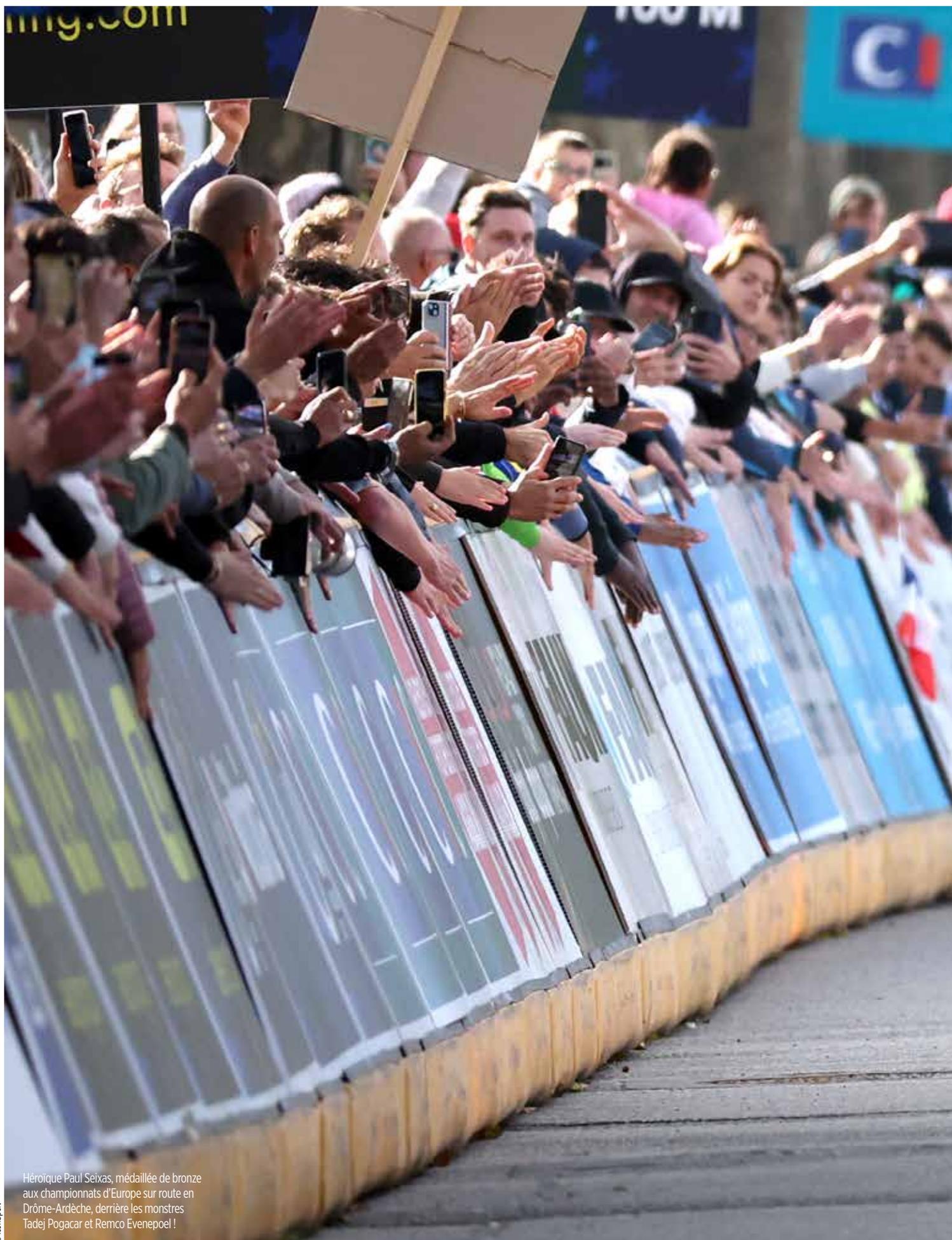
CHORUS

N° Siret : _____

Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation (si différentes)

Date et signature obligatoire



Héroïque Paul Seixas, médaillée de bronze
aux championnats d'Europe sur route en
Drôme-Ardèche, derrière les monstres
Tadej Pogacar et Remco Evenepoel !



**UN SOURIRE
BLEU-BLANC-ROUGE!**



© IconSport

Victoire majeure pour Romain Grégoire (Groupama-FDJ) au Tour de Grande-Bretagne, sur un podium de prestige devant les anciens champions du monde Remco Evenepoel et Julian Alaphilippe.



La joie des Bleus aux championnats du monde de tir à l'arc : en Corée du Sud, sur les terres de la meilleure nation du sport. En plus de la médaille d'argent collective, Nicolas Girard décroche l'or en arc à poulies.

© FFA/WW



© IconSport

Les Internationaux de France de gymnastique ont enflammé l'Accor Arena. Ici Célia Serber, médaillée d'argent en barres asymétriques.



© IconSport

Aux Gets (Haute-Savoie), le Français Luca Martin (23 ans) s'impose à domicile sur la Coupe du monde de cross-country, pour embellir encore la fête du VTT tricolore.



© IconSport

À Nanterre (Hauts-de-Seine), les Flammes Carolois de Charleville-Mézières lancent leur saison avec un trophée en remportant le Match des Champions face à Basket Landes (61-52).



Quatre ans après, l'Équipe de France est enfin de retour au Final 8 de la Coupe Davis ! Pour décrocher leur ticket en phase finale, Corentin Moutet et les Bleus sont allés s'imposer en Croatie.

© IconSport



© IconSport



Médaille d'argent aux Mondiaux de Séoul, Oriane Bertone était tout proche de renverser la légende de l'escalade Janja Garnbret. Déjà un deuxième titre de vice-championne à 20 ans !



Encore stoppé en demi-finale, le XV de France hérite cette fois de la 4^e place, battu en petite finale par la Nouvelle-Zélande pour la dernière de la capitaine Marine Ménager.

© IconSport



© IronSport

Folle cousinade au Masters 1000 de Shanghai, avec une incroyable finale en famille entre le Français Arthur Rinderknech et le Monégasque Valentin Vacherot.



15 ans après les JO de Vancouver, Martin Fourcade récupère un nouveau titre olympique. Le 6^e pour le biathlète français, après la condamnation définitive pour dopage du Russe Evgeny Ustyugov.

© IronSport



© IconSport

Razzia bleue aux championnats du monde de canoë-kayak, avec cinq médailles d'or dont cinq individuels. Consécration pour Titouan Castryck, à 21 ans !



© FFP JP



© FFBAD - Steve Matija

Triplée pour Lucas Mazur aux championnats d'Europe de para-badminton, avec l'or en simple, double hommes et double mixte. Au total, la France rafle neuf titres.

Désillusion pour les Bleues de la pétanque, privées de la moindre médaille à la maison sur ces championnats du monde féminins dans le Douaisis (Nord).

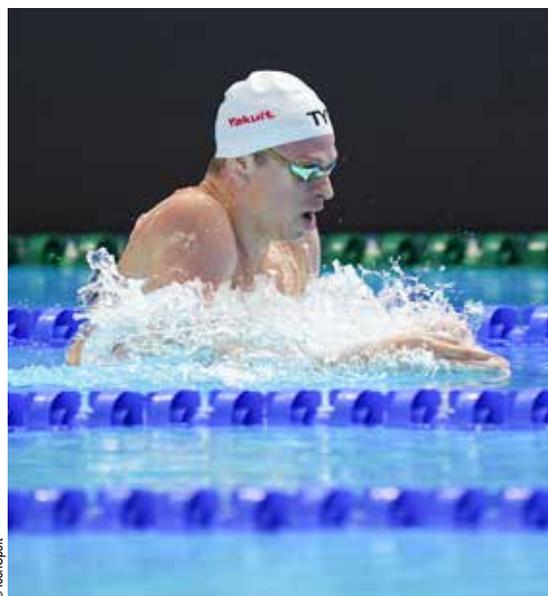


Pour son retour en Équipe de France après six ans, Florian Thauvin s'est offert un magnifique but contre l'Azerbaïdjan : reprise acrobatique, deux minutes après son entrée en jeu !

© IconSport



Charlotte Yven marque l'Histoire ! Sacrée championnat de France Éite de course au large, elle devient la toute première femme à remporter ce titre.



Même quand il ne gagne pas, il bat des records ! Deuxième en Coupe du monde petit bassin aux États-Unis, Léon Marchand a battu son propre record de France 200m brasse, en 2'02.00.

© IconSport

© FFVoile



© IconSport

Portée par les frères Lebrun, la France est sacrée championne d'Europe par équipe à Zadar (Croatie). Un retour au sommet, 27 ans après !



© IconSport

Deux ans après sa défaite marquante contre Cédric Doumbé, Jordan Zebo (à gauche) frappe un grand coup en battant Baki chez lui, devant 8 000 spectateurs au Zénith de Strasbourg.

La remontée en élite du Douaisis Agglo Water-Polo :

« Trois ans de boulot acharné »



Quentin Vincourt, le gaucher de l'équipe, déjà présent la saison dernière est encore dans l'effectif cette saison.

Président du Douaisis Agglo Water-Polo qui remonte en championnat Élite masculine, Stéphane Hennicaux raconte une remontée express bâtie sur la formation, la structuration et l'ancrage local. Entre saison de transition, culture de la rigueur et ambition européenne à moyen terme, il détaille la méthode et les priorités d'un club redevenu place forte du water-polo régional.



Vous remontez en championnat Élite. Qu'est-ce que cela représente ?

Trois ans de boulot acharné. Quand j'ai repris, le club n'allait pas bien : avec un collectif d'entraîneurs et avec des parents, on a reparti d'une page quasi blanche, on a remonté le club et on l'a nommé Front Nageur Club de Douai. Mais grâce à notre historique de l'Élite, la Fédération nous a autorisés à redémarrer tout de suite en National 1 (au lieu de National 3). À partir de là, on a beaucoup discuté avec la Ville et avec les entreprises pour avoir leur soutien. Puis on s'était donné trois ans pour remonter en Élite. Pari tenu avec en plus le titre de Champion de France. La saison passée a été extraordinaire : performances sportives, image, communication... Tous les voyants étaient passés au vert.

Quels ont été les leviers de cette remontée ?

Notre adage tient en trois mots : travail, rigueur, bienveillance. Je dirige aussi une entreprise, j'ai appliqué la même logique au club, des gens compétents à chaque poste et une culture du haut niveau entretenue, même en N1 : : créneaux conservés, staff diplômé et expérimenté, exigences quotidiennes. Mais c'est surtout la formation qui nous a permis cette montée. Pendant la reconstruction, 90 % de l'effectif de l'équipe première était issu du club, aujourd'hui encore, on reste à environ 70 %. C'est ce socle qui nous a permis de repartir aussi vite. On l'a valorisé

CI-DESSUS. Briefing d'avant match avec le président du club, Stéphane Hennicaux.

CI-CONTRE.
Quentin Vincourt
en pleine action
à Sourcéane.

après des élus et des entreprises pour rallumer la dynamique, remettre du sérieux partout et redonner de la fierté aux jeunes.

« REPÉRER LES TALENTS, LES INTÉGRER PROGRESSIVEMENT AUX ENTRAÎNEMENTS DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE »

Vous dites que la formation a été la clé de cette montée. Comment se structure-t-elle aujourd'hui au sein du club ?

La formation irrigue tout le club. Nos U14, vice-champions de France, et nos U16, engagés en championnats régional et national, évoluent déjà dans l'exigence du haut niveau. Ensuite, on n'a pas de U18, mais on va avoir une équipe Nationale 3 qui fait le lien vers l'Élite. Ainsi, petit à petit, des jeunes intègrent l'équipe première. Par exemple, un joueur de 17 ans issu de la N1 intègre cette saison l'élite : peu de temps de jeu, mais une expérience précieuse. L'idée, c'est de repérer les talents, les intégrer progressivement aux entraînements de l'équipe première, puis les intégrer à la feuille de match lorsque le coach les juge prêts. On propose aussi un parcours sport et études, de la 6^e à la 3^e au collège Streinger, puis depuis maintenant deux ans, au lycée Châtelet avec des aménagements d'horaires.

Comment avez-vous préparé cette saison, en interne comme en externe ?

Les entraînements ont repris début août, avec deux séances par jour : dans l'eau et en musculation. Concernant l'effectif, on s'est renforcés avec nos moyens et on a ajouté des activités



© The Player On Fire By Lederer Maxime



© The Player On Fire By Lederer Maxime

CI-CONTRE.
Hugo Lepoint
durant une
action de match
à Sourcéane la
saison dernière.



de cohésion pour intégrer les nouveaux. Le groupe est encadré par Yann Clay, un enfant du club revenu après avoir vu d'autres horizons. Il a déjà été l'entraîneur de l'équipe Elite de Douai pendant quelques années, où il a eu le titre de meilleur entraîneur de Pro A, ensuite il a été entraîneur adjoint de l'équipe nationale, mais aussi coach adjoint de Marseille et pour finir coach principal de Strasbourg. Il connaît l'exigence du très haut niveau. Au total, l'équipe est composée de 14 joueurs (2 gardiens, 12 joueurs de champ). Cette année va être une année de transition, parce que beaucoup de nos joueurs n'ont jamais connu l'élite. On va passer de 90% de victoires à 80% de défaites, sans être pessimiste, mais plutôt réaliste.

Quel est l'état d'esprit dans le club ?

On reste un club famille, avec de l'exigence et de la bienveillance. La montée a reboosté tout le monde et surtout les jeunes. Quand on a fini champion de France, on l'a fêté tous ensemble, il y a eu un certain engouement. Et on a vu lors de la fête du titre ou des séances de dédicaces, les yeux des petits qui brillent et ça, c'est important.

« AVEC LA VILLE DE DOUAI ET DOUAISSIS AGGLO, TOUT L'ÉTÉ, ON A FAIT DÉCOUVRIR LE WATER-POLO »

Votre rôle sur le territoire s'est aussi matérialisé par un changement de nom. Pourquoi et comment agissez-vous localement ?

Suite au partenariat avec l'agglomération, nous sommes passés de Francs Nageurs Club Douai à Douaisis Agglo Water-Polo

pour porter un territoire et élargir notre rayonnement. Par les accords passés avec la ville de Douai et Douaisis Agglo, tout l'été, on a fait découvrir le water-polo et ça nous permet aussi de trouver des talents.

Côté infrastructures et partenariats, êtes-vous armés pour ce championnat ?

Dès mars-avril, on savait qu'on serait en Élite via le classement, ce qui nous a permis d'anticiper le projet sportif et financier de la division supérieure. Grâce à la ville, à Douaisis Agglo, au département, à la région et à Vert Marine (gestionnaire de Sourcéane, la piscine où nous jouons), on a amélioré nos conditions : créneaux supplémentaires, nouvelle salle de musculation, matériel offert, logistique facilitée. Sans ce

CI-DESSUS.

Quentin Vincourt lors d'un match de la saison dernière.

Bio express Stéphane Hennicaux

48 ans - né le 4 mai 1977 à Seclin

Fonction : président du Douaisis Agglo Water-Polo et chef d'entreprise

Parcours : ancien joueur formé à Douai, il intègre dès 17 ans l'équipe première alors en Nationale 3. Il participe à l'ascension du club jusqu'en Élite et dispute plusieurs campagnes européennes (Malte, Kotor...).

Il met fin à sa carrière à 33 ans. En parallèle, il fonde et dirige Ananta Communication, agence de communication basée à Douai et il préside le Douaisis Agglo Water-Polo depuis 2022.



CI-CONTRE.
Martin Vidil,
joueur arrivé
cette année.

CI-DESSOUS.
Omaël Michel,
capitaine de
l'équipe, lors
d'un match de la
saison dernière
à Sourcéeane.

soutien, on n'aurait pas pu franchir le cap financier : l'Élite multiplie le budget par trois. Aujourd'hui, le mix financement public et privé est vital.

Justement, comment mobilisez-vous le privé et les bénévoles ?

On a lancé le Club Élite Partner, notre club d'entreprises dynamiques et engagées. On va vers les entreprises pour les faire adhérer au projet. En retour, on propose des rencontres pour créer du lien et des avantages salariés, tout en valorisant nos jeunes pour des stages ou des emplois. Et puis il y a nos bénévoles, une quarantaine d'actifs, que je remercie, car sans eux, on ne serait pas là où on est actuellement : sans eux, pas de soirs de match, pas de buvette, pas d'accueil.

Quelles marges de progression pour durer en Élite et quelles ambitions ?

Les infrastructures sont au niveau, le progrès sera d'abord interne : densifier l'effectif, faire monter les jeunes, gagner en expérience collective. Il faut que les élus et les entreprises continuent à nous suivre et que la formation garde une place importante, pour éviter d'aller chercher des joueurs étrangers avec un certain coût. L'idée est de se maintenir en élite et d'ici trois ans, arriver au niveau européen. Mais avant, cette année, l'objectif est d'embêter un maximum d'équipes et d'essayer d'aller chercher 4-5 victoires sur des équipes qui peuvent être du même gabarit que nous. ■



© The Player On Fire By Lederer Maxime



© The Player On Fire By Lederer Maxime

Un partenariat fort pour le rayonnement du Douaisis

Le Douaisis Agglo a choisi d'accompagner le club avec une subvention annuelle de 150 000 €, inscrite dans un partenariat durable entre le club de water-polo de Douai, qui prend le nom de Douaisis Agglo Water-Polo et la communauté d'agglomération. Pour Christian Poirer, président de Douaisis Agglo et du Département du Nord, « *ce club, en pleine ascension, mérite complètement d'être accompagné dans son développement* ». Ce soutien vise à « *lui donner les moyens de progresser, de se structurer et de franchir de nouveaux caps* ». Un engagement qui dépasse le simple cadre sportif : « *Le club incarne désormais bien plus qu'une ville, il représente le Douaisis et les valeurs de performance, d'effort et de collectif que nous portons à l'échelle du territoire* ».

BOULODROME du DOUAISIS

**Les plus grandes compétitions se jouent
au Boulodrome du Douaisis**

**TROPHÉE
DES VILLES**



9 > 12 JAN. 2025

**FINALE COUPE DE
FRANCE DES CLUBS**

13 > 16 MARS 2025



**CHAMPIONNAT DU
MONDE FÉMININ**

9 > 12 OCT. 2025



**FINALE COUPE
D'EUROPE DES CLUBS**

6 > 9 NOV. 2025

**GRANDE FINALE PASSION
PÉTANQUE FRANÇAISE**

7 > 8 MARS 2026



**DOUAISIS
AGGLO**

LES COMMUNES

mouillent aussi le maillot



La dynamique des associations sportives demeure positive, avec désormais 37 millions de pratiquants de plus de 15 ans en France.

Avec 360 000 associations sportives, la France dispose d'un paysage sportif dynamique au cœur des territoires. Mais comment faire vivre cet élan et permettre à ces associations de survivre et se développer ? C'est là que le rôle des communes est plus que jamais essentiel.



David Lisnard :

« Les défis sont immenses pour les communes »

Maire de Cannes et président de l'Association des maires de France, David Lisnard a fait du sport l'une de ses priorités. Un domaine en pleine mutation qui repose majoritairement sur l'action des maires au cœur des territoires.

Quelles initiatives l'Association des maires de France a-t-elle mises en place pour soutenir les clubs sportifs associatifs locaux ?

Les communes de France sont le premier partenaire du monde sportif, par le financement de nombreuses associations et d'équipements majeurs tels les stades, les gymnases et les piscines, ainsi que par un soutien logistique et de communication.

Le sport joue indéniablement un rôle de cohésion sociale, à condition qu'il soit aussi un lieu de neutralité, d'émancipation personnelle et de liberté où chacun peut se dépasser pour le loisir ou la compétition. Il s'agit donc d'une politique publique essentielle.

L'AMF en tant que telle n'a pas vocation à soutenir directement des clubs. Son rôle est de porter la voix des élus locaux et de représenter les intérêts des maires et des présidents d'intercommunalité qui sont les premiers soutiens des

structures sportives locales. Dans chaque commune, ce sont eux qui, par exemple, mettent à disposition des créneaux dans les équipements municipaux ou qui attribuent des subventions aux clubs pour leurs projets. L'AMF a donc un rôle de conseil et apporte son expertise aux élus qui le souhaitent pour bâtir des politiques sportives adaptées et renforcer leurs relations avec les clubs.

Lors des Jeux olympiques et paralympiques de 2024, l'AMF a favorisé le déploiement d'événements et d'animations sportives mis en œuvre par les communes en partenariat avec les clubs. Ces événements allaient de l'accueil du relais des Flammes olympique paralympique à la retransmission d'épreuves ou encore l'accueil de délégations d'athlètes.

L'association travaille également en partenariat avec les fédérations sportives pour favoriser le développement du sport au niveau local. Elle informe et relaie les préoccupations des maires aux fédérations pour trouver et construire des

CI-CONTRE.
Comme maire de Cannes mais aussi comme président de l'AMF, David Lisnard milite pour le sport.





© IcarSport

solutions. Notre commission « Sports » est un véritable espace d'échanges, où les maires partagent leurs bonnes pratiques et leurs difficultés. Cela permet également de lutter contre l'inflation normative, provenant des fédérations, relative aux équipements sportifs - par exemple les tracés de terrains - qui pèsent sur les clubs et sur les communes. Enfin, l'AMF a établi des partenariats avec certaines fédérations sportives, comme celle de football ou de basket, et nous veillons à ce que les échanges entre les Associations départementales de maires et les districts ou échelons départementaux de fédérations soient facilités, toujours dans l'optique de décliner au mieux les bonnes pratiques.

« LES JEUX DE PARIS ONT MONTRÉ TOUTE LA FORCE DE NOTRE ÉCOSYSTÈME SPORTIF »

Selon vous, quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les sports associatifs en France aujourd'hui ?

Les Jeux de Paris ont montré toute la force de notre écosystème sportif. Mais une inquiétude existe : que l'élan se brise et que les moyens se réduisent brutalement après cette parenthèse exceptionnelle. Ce fut d'ailleurs l'objet de l'un de nos débats en

2024 à l'occasion du Congrès des maires. Car les communes sont les premiers financeurs du sport, c'est-à-dire des clubs et des pratiques. Or nos marges budgétaires se réduisent fortement. Le sport est aujourd'hui le deuxième budget le plus impacté par les baisses de dépenses.

Les défis sont immenses : désaturer un parc d'équipements déjà surchargé, anticiper les effets du changement climatique sur les infrastructures, rénover un parc vieillissant et énergivore... Les piscines sont souvent l'exemple le plus frappant, mais cette réalité touche d'autres équipements : près de 40% des équipements sportifs en France ont plus de 35 ans. Il en existe même plus de 6 000 dont la construction est antérieure à 1945. À cela s'ajoute une baisse préoccupante de l'engagement bénévole, alors que le sport reste l'un des secteurs associatifs les plus dynamiques : une association sur quatre est sportive, et près d'un tiers du bénévolat en France lui est consacré.

La récente baisse des emplois aidés décidée par le gouvernement est venue fragiliser un peu plus l'emploi au sein de ces associations.

Enfin, les associations sportives comme les maires font face dans certains quartiers à une montée du communautarisme



© Ville de Cannes

CI-DESSUS.

Les Jeux Olympiques de Paris 2024, symbolisés notamment par la réussite de Léon Marchand, ont créé un élan que les communes veulent pérenniser.

CI-CONTRE.

David Lisnard dialogue régulièrement avec ses administrés, échangeant notamment sur le développement et l'accès au sport pour tous.

CI-CONTRE.

Le développement des infrastructures sportives, comme ici à Montpellier, demeure une priorité pour les communes.

CI-DESSOUS.

La pratique sportive joue un rôle de cohésion sociale incontournable, notamment en direction de la jeunesse.

islamiste qui voit dans le sport un lieu propice à son développement. On observe aujourd'hui des prières collectives organisées à la marge des rencontres sportives, des éducateurs ou des clubs qui ne respectent pas les valeurs républicaines, ou encore des compétitions adaptées à des exigences religieuses. Pour lutter contre ces dérives, il faut avant tout renforcer le suivi et le contrôle des associations, en particulier de celles qui sollicitent des financements publics. Les aides doivent être strictement conditionnées au respect des principes de la République française, et notamment de la laïcité. Cela suppose des audits financiers, des inspections régulières et, en cas de manquement, des sanctions effectives.

Dans ma commune, j'ai mis en place dès 2019 une chartre des valeurs républicaines que chaque président de club doit signer. Les éducateurs comme les responsables associatifs sont sensibilisés à la détection des signaux faibles de l'islamisme.

Comment le financement des associations sportives a-t-il évolué ces dernières années, et quelles solutions envisagez-vous pour l'améliorer ?

Les communes financent le sport à hauteur de 8 milliards d'euros par an, un chiffre qui atteint 11,1 milliards en intégrant les intercommunalités (selon le calcul de l'Observatoire Économie du Sport de la BPCE). Elles assument ainsi l'essentiel des dépenses, devant l'État, les entreprises et les autres collectivités. Cet engagement couvre à la fois la construction et l'entretien des équipements, leur mise à disposition souvent gratuite au profit des associations sportives, et les subventions directes aux clubs.

Mais cette situation se heurte à des contraintes budgétaires toujours plus fortes. Le financement privé reste encore trop peu mobilisé ou trop concentré, même si certaines expériences



© IconSport

intéressantes existent comme les partenariats avec des structures privées (foot 5, futsal, escalade...), ou le mécénat développé par la Fondation du sport français. Ces initiatives montrent que la coopération entre secteur public et acteurs économiques peut renforcer le soutien aux clubs.

Ce que nous constatons sur le terrain, c'est la volonté unanime des maires de poursuivre leurs efforts en faveur des personnes qui s'engagent localement pour faire vivre un club ou une association et dont il faut saluer le dévouement au profit notamment des jeunes.

Mais il est évident qu'il faut sortir de la dépendance publique. Le sport est un immense marché. Tant mieux car il ne peut fonctionner sans clubs et les entreprises du secteur ont donc vocation croissante à s'y engager.

« AU PROCHAIN CONGRÈS DE L'AMF, NOUS METTRONS EN LUMIÈRE LE LIEN ENTRE LE SPORT ET LA CULTURE »

Quel rôle pensez-vous que le sport peut jouer dans le développement de la cohésion sociale au sein des communautés ?

Les Jeux de 2024 l'ont démontré avec force : le sport rassemble, il fédère une Nation derrière des valeurs et ses champions.

Dans les quartiers populaires comme ailleurs, il incarne des valeurs essentielles – respect, dépassement de soi, solidarité. De nombreux clubs s'en saisissent pour porter des projets afin de prévenir le décrochage scolaire ou social. L'AMF a d'ailleurs plaidé, lors du Comité interministériel des villes de juin 2025, pour que le sport soit pleinement pris en compte dans ces politiques publiques.

Au prochain congrès de l'AMF, nous mettrons en lumière le lien entre le sport et la culture, deux piliers de la vie locale et de l'émancipation personnelle. Par l'effort, le sport et la culture libèrent les individus et peuvent leur permettre d'échapper à tout enfermement communautaire, religieux, social ou identitaire.



© IconSport



© IconSport

CI-CONTRE.
Les maires des communes seront nombreux à partager leurs expériences à l'occasion du Salon des Sports et Parasports.

Comment envisagez-vous l'impact des politiques gouvernementales sur la promotion du sport amateur et associatif en France ?

Les signaux actuels sont très préoccupants. Les baisses de crédits de l'État, qui dépense tant ailleurs, dans ce qui relève de sa compétence telles l'éducation sportive et l'équité territoriale, démontre que le soutien au sport n'est qu'une façade circonstancielle.

L'AMF plaide pour une politique nationale équilibrée, qui articule la haute performance avec la pratique amateur. Tous les grands champions ont commencé dans un club local évoluant dans un équipement municipal et soutenu par la mairie.

Or, ce désengagement a des conséquences immédiates, comme la fermeture d'infrastructures à commencer par les piscines.

Lors de la période de la Covid-19, plusieurs générations d'enfants n'ont pu bénéficier de l'apprentissage de la natation et de la prévention des noyades. Nous en constatons hélas les impacts. Sur ce sujet, nous ne ferons pas l'économie d'un vrai plan d'investissement dédiée à la construction et la rénovation des piscines qui répondent à un enjeu vital.



Bio express

David Lisnard

56 ans - Né le 2 février 1969 à Limoges

Parti politique : Nouvelle Énergie

Fonctions : maire de Cannes (depuis 2014), président de l'Association des maires de France (depuis 2021)

De manière plus générale, ces investissements doivent permettre de répondre aux nouveaux besoins en termes de pratiques sportives tout en facilitant la rénovation énergétique des équipements sportifs très énergivores. Ils doivent enfin permettre de prendre en charge l'afflux de licenciés post-JOP. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : depuis octobre 2023, la Fédération française de tennis de table a enregistré +20 % de licenciés, l'escrime +25 %, et le triathlon +32 %.

« 30 % DES ÉQUIPEMENTS CONSTRUITS AVANT 1985 N'ONT JAMAIS ÉTÉ RÉNOVÉS »

Dans quelle mesure les infrastructures sportives contribuent-elles à la croissance des clubs associatifs, et quelles améliorations sont nécessaires ?

Les infrastructures sportives sont essentielles à la pratique de beaucoup de sports, a fortiori dans le cadre d'une pratique encadrée, dans un club par exemple. Les communes et intercommunalités possèdent près de 80 % du parc français, qu'elles financent, entretiennent et mettent à disposition. Mais ce parc vieillit : 30 % des équipements construits avant 1985 n'ont jamais été rénovés. La crise énergétique a mis en évidence le poids financier des gymnases ou des piscines mal isolés. Leur rénovation doit s'inscrire dans les ambitions que se donne la France en matière d'énergie décarbonée et d'économies, tant en hiver pour améliorer l'efficacité thermique, que l'été pour permettre la pratique dans des conditions correctes.

Par exemple, à Cannes, nous rénovons les pelouses de nos stades en y installant des gazons hybrides moins consommateurs en eau. Nous avons été l'une des premières villes de France à réutiliser les eaux usées traitées, après plus de dix ans de procédures administratives, pour l'arrosage des terrains de sport afin de réduire l'impact environnemental et sécuriser l'approvisionnement en eau du territoire, notamment dans un contexte de sécheresses répétées. ■

Inclusion et diversité

parmi les combats de l'Association des maires de France

Depuis Paris 2024, les thématiques de l'inclusion et de la diversité dans le sport progressent. Mais il reste beaucoup à faire sur des sujets qui mobilisent pleinement l'Association des maires de France.



© IconSport

L'AMF est mobilisée pour le développement de la pratique sportive à destination des personnes en situation de handicap.

« Paris 2024 a créé un élan en faveur du parasport. C'est une dynamique qui doit perdurer. » Présidente du Comité paralympique et sportif français (CPSF), Marie-Amélie Le Fur l'assure : l'inclusion dans le sport doit demeurer une priorité. Un sujet sur lequel le CPSF agit pleinement, notamment via la mise en place du dispositif « Clubs inclusifs ». « Ce dispositif permet de former les associations à l'accueil dans des sections de sport « valides » des personnes en situation de handicap. J'ai tenu à ce que ma commune y participe », explique David Lisnard,

maire de Cannes et président de l'Association des maires de France. Ce dernier a rapidement souhaité faire de ce sujet un axe fort du travail mené par l'AMF. « Beaucoup d'initiatives existent. Sur le handicap, nous avons publié par exemple en 2022 un guide destiné aux maires pour favoriser l'inclusion des personnes autistes, avec un volet dédié au sport. Aujourd'hui en France, 48% des personnes en situation

de handicap ne pratiquent pas d'activité physique et sportive alors qu'elles sont 90% à penser qu'il est essentiel d'en exercer une. »

L'AMF AUX CÔTÉS DE LA FFF POUR LE SPORT FÉMININ

L'action des maires est donc essentiel afin de rapprocher ce public de la pratique sportive. « A Cannes, je veille à ce que chaque nouvel équipement sportif soit accessible à tous. Nos piscines sont équipées de fauteuils de mise à l'eau, notre anneau cyclable est doté de tandems

pour permettre la pratique du vélo par des non-voyants, nous avons développé le paddle adapté sur Handiplage, nous allons agrandir notre mur d'escalade accessible aux handicapés, etc. Parallèlement, nous mettons à disposition de nombreux créneaux pour des associations dédiées au handicap et accueillons des compétitions handisports », détaille David Lisnard, qui se mobilise également pour une plus grande mixité et diversité dans le sport. « Pour le sport féminin, l'AMF a engagé avec la Fédération française de football un travail afin de l'accompagner dans sa trajectoire de développement de la pratique féminine. Un dernier exemple : nous soutenons des structures d'insertion par le sport, qui accompagnent les jeunes en difficulté vers l'emploi. » ■



L'accès au sport pour les seniors fait partie pour une meilleure santé fait partie des axes forts développés par les communes au cœur des territoires.

© IconSport

Quel financement pour le sport de demain ?

Dans un contexte budgétaire extrêmement tendu, comment les maires de France peuvent-ils financer et soutenir le sport ? David Lisnard donne plusieurs pistes de réflexion.

Depuis plusieurs mois, le financement du sport fait débat. En cause : une baisse annoncée de 273 millions d'euros du budget du sport, mais aussi une coupe drastique de 75% de la subvention 2025 du ministère des Sports au Comité national olympique et sportif français (CNOSF). « La première urgence, c'est le financement, confirme David Lisnard, maire de Cannes et président de l'Association des maires de France. Cela doit bien sûr s'inscrire dans un contexte global de nécessaire baisse de la dépense publique. C'est donc une question de choix, comme je l'ai fait dans ma commune. L'AMF défend un renforcement de l'Agence nationale du sport (ANS) dans son organisation et ses moyens en lui affectant intégralement les recettes des taxes sur le sport professionnel, notamment celles sur les paris sportifs. Lors de l'adoption de la loi de finances pour 2025, l'AMF avait obtenu 80 millions d'euros supplémentaires, notamment dans la perspective du financement du plan 5 000 équipements. »

« Nous tenons à préserver la gouvernance partagée de l'ANS »

Le rôle et l'importance de l'Agence nationale du sport dans le financement du sport pourrait ainsi être capital dans les mois et années à venir. « Nous tenons d'ailleurs à préserver la gouvernance partagée de l'ANS, qui associe l'ensemble des acteurs, y compris les collectivités et le monde économique. Et nous insistons pour que ses deux piliers – le sport pour tous et le sport de haut niveau – soient maintenus, assure David Lisnard, plus que jamais déterminé à défendre la place du sport et son organisation au cœur des territoires. Enfin, les conférences régionales du sport et des financeurs, qui permettaient une répartition concertée des crédits, doivent être préservées. Leur suppression au profit d'une gestion préfectorale reviendrait à un retour en arrière, semblable au fonctionnement du Centre national pour le développement du sport (CNDS), que nous ne souhaitons pas revivre. »



Partout en France et comme ici à Paris, les communes se sont mobilisées à l'occasion de la première Fête du Sport.

© IconSport

Attirer les jeunes vers le sport : défi relevé à Cannes

Faire des jeunes des piliers des associations sportives, comme pratiquants, bénévoles et dirigeants, c'est l'un des enjeux forts du sport actuel. À Cannes, David Lisnard en a fait une priorité.

Comment permettre à la jeunesse française de pratiquer un sport ? Depuis 2021, le dispositif Pass'Sport était une solide opportunité pour les jeunes de moins de 18 ans de découvrir la pratique sportive en bénéficiant d'une remise sur le coût d'inscription en club. Mais, cette année, le Ministère des sports a décidé de réduire le dispositif désormais exclusivement dédié aux plus de 14 ans. Une évolution qui rend d'autant plus essentielle le rôle et l'engagement des maires sur l'ensemble du territoire. « Les maires ont toujours encouragé l'inscription des jeunes en club, bien avant la création du Pass'Sport, explique David Lisnard, maire de Cannes et président de l'Association des maires de France. Ils travaillent en partenariat avec les établissements sco-

**« NOUS DÉVELOPPONS DE
NOMBREUSES INITIATIVES
FAVORISANT LA PRATIQUE SPORTIVE
DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE »**

laire et les associations sportives scolaires pour favoriser l'accès à la pratique. L'aménagement des horaires d'ouverture, l'équipement en éclairage d'infrastructures constituent aussi des exemples d'efforts consentis par les collectivités pour élargir les durées d'occupation

disponibles et faciliter un accès plus long à tous les publics. »

Une volonté de faire du sport un pilier dans la vie de la jeunesse française qui prend toute sa dimension au cœur de la ville de Cannes. « En tant que maire de Cannes,

j'ai toujours veillé à ce que les grands événements sportifs puissent proposer systématiquement une épreuve pour les plus jeunes et ou intergénérationnelle (parcours de 1,4 et 2,4, km pour l'Urban trail, parcours de 5 km en marge du semi-marathon, etc.), détaille David Lisnard.

Nous développons aussi de nombreuses initiatives favorisant la pratique sportive dès le plus jeune âge telles que des agrès accessibles en plein air, des initiations à la voile et aux sports nautique, l'apprentissage de la natation pour tous les écoliers, des interactions avec les sportifs professionnels dans les établissements scolaires, etc.). Cannes enregistre plus de 20 000 licenciés sur plus de 100 disciplines pour 75 000 habitants. » Un exemple suivi par un nombre croissant de maires au cœur des territoires, déterminés à faire du sport un acteur clé de la vie de leur ville. ■

Le dynamisme des communes récompensé par le label « Ville Active & Sportive »

Les villes constituent, de loin, le premier financement public du sport en France. Des villes qui font preuve de dynamisme au moment de développer des actions et initiatives dans la promotion du sport et de l'activité physique. C'est ce point précis que récompense le label « Ville Active & Sportive ». Ce dernier, créé en 2017, est organisé par le Conseil National des Villes Actives et Sportives (CNVAS), dont les membres fondateurs sont l'Association Nationale Des Élu(e)s en charge du Sport (ANDES) et l'UNION Sport & Cycle. En 2024, 313 communes ont été labellisées, de un à quatre lauriers selon l'importance des actions mises en place, dont 172 nouvelles, témoignant d'un nouvel élan en matière de politique sportive au cœur des territoires. Le label « Ville Active & Sportive » met à l'honneur des projets sportifs locaux pour un quotidien plus actif des Français et des Françaises. Les communes labellisées depuis 2017 regorgent de projets novateurs qui démontrent que le sport est plus que jamais un moteur de l'innovation sociale.



Comme ici lors de la remise d'un prix à Christel Garcia Billault, spécialiste de triathlon, la Ville de Cannes honore sa jeunesse sportive.

TOUT PART DU TERRAIN

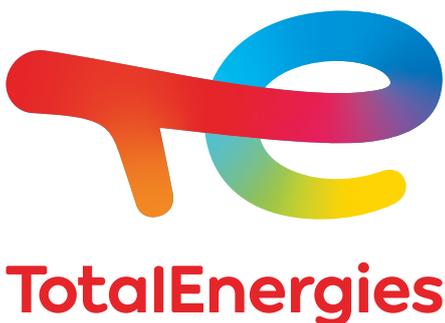


Depuis 2 ans, 50 000 jeunes partout en France se sont initiés au rugby et à ses valeurs citoyennes, grâce au Tournoi National des Quartiers et Campagnes organisé par TotalEnergies et la Fédération Française de Rugby

Photos de Julien Poupart/FFR et Antoine Saillant

La 3ème édition commence dès septembre 2025, renseignez-vous auprès des clubs près de chez vous.

TotalEnergies est fier de faire grandir le rugby sur tous les terrains avec la FFR.



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

TotalEnergies SE - Capital social : 5 703 015 635,00 euros - 542 051 180 RCS Nanterre. Siège social : 2 place Jean Millier - La Défense 6 - 92400 Courbevoie - France.

Communes et associations sportives en chiffres



3,5 millions
de bénévoles dans
les associations
sportives

360 000
ASSOCIATIONS
SPORTIVES



8 milliards d'€
par an de
financement
du sport par les
communes



18,4 millions
DELICENCES
délivrés par les
fédérations

80%
des infrastructures
sportives
détenues par les
communes et
intercommunalités

37 millions
de pratiquants de
plus de 15 ans



71%
des Français
pratiquent une
activité sportive



34 000
communes
engagées pour le sport
via l'Association des
maires de France

SALON DES SPORTS & PARASPORTS

18-20 NOVEMBRE 2025 | PARIS - PORTE DE VERSAILLES

ENSEMBLE SUR TOUS LES TERRAINS



infoprodigital

AMF
ASSOCIATION DES MAIRES
DE FRANCE

LE FUTUR DU SPORT SE DÉVOILE ICI !

Chaque année, le **SALON DES SPORTS ET PARASPORTS** réunit l'ensemble des acteurs du secteur : marques, médias, clubs, collectivités, entreprises, professionnels du sport, institutions, associations... Tous viennent y découvrir les solutions et innovations qui façonneront le sport de demain, pour tous et sur tous les terrains.

En 2025, une opportunité unique s'offre à vous :

Finaliser vos projets et donner un nouvel élan à vos initiatives / Découvrir en exclusivité les dernières innovations et nouveautés / Plonger au cœur de l'événement qui fait bouger le sport pour tous et sur tous les terrains.

180
Exposants

90
Prises de parole
et démonstrations

17 000
Visiteurs

Une offre complète et innovante couvrant tous les enjeux sportifs :

PRATIQUES SPORTIVES • SANTÉ ET BIEN-ÊTRE • INFRASTRUCTURES SPORTIVES
ÉQUIPEMENTS ET AMÉNAGEMENTS SPORTIFS • SPORT TECH • ÉCONOMIE DU SPORT

Nouveau

Un espace sera dédié
aux sports de montagne.

EN TENUE CONJOINTE AVEC :

salon
des maires
et des collectivités locales
62 000
Visiteurs

SALON
DE LA BIODIVERSITÉ
ET DU GÉNIE ÉCOLOGIQUE
13 000
Visiteurs

VOTRE BADGE GRATUIT &
INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES :

www.salondessports.fr



VAL D'ISÈRE

bascule en mode anniversaire

Les 13 et 14 décembre pour les courses hommes, puis les 20 et 21 décembre pour les courses femmes, Val d'Isère accueille la Coupe du monde de ski alpin. Un Critérium de la Première Neige qui fête ses 70 ans au cœur de l'une des stations emblématiques des Alpes françaises.



Les 70 ans d'une montagne!

Année après année, le Critérium de la Première Neige s'est imposé comme un monument de la Coupe du monde de ski alpin. 2025 ne déroge pas à la règle avec deux week-ends d'épreuves au programme.

De 1955 à 2025, beaucoup de choses ont changé, évolué, dans de nombreux domaines. En Savoie, une constante demeure : celle de voir Val d'Isère être le cadre privilégié de l'ouverture de la Coupe du monde de ski alpin en France à l'occasion du Critérium de la Première Neige. « Chaque année, les meilleurs skieuses et skieurs du monde se retrouvent sur les mythiques Oreiller-Killy et Face de Bellevarde pour continuer à tracer l'histoire du ski alpin de compétition, explique Pierre Julien Berthet, président du Club des Sports de Val d'Isère et organisateur de l'événement. Cette année, nous en célébrons la 70^e édition : cette extraordinaire longévité souligne l'engagement et l'expérience de Val d'Isère dans l'organisation de ces grands événements. » En effet, c'est en 1955 que Club des Sports de Val d'Isère, sous l'impulsion de Louis



Vainqueur en 2021 à Val d'Isère, Clément Noël garde le souvenir d'une journée bénie.



Romane Miradoli et les autres tricolores apprécient tout particulièrement le Critérium de la Première Neige.

Erny, premier président du Club des Sports, et de Charles Diebold, fondateur de la première école de ski en France, a décidé de révolutionner le calendrier en organisant une compétition dès le mois de décembre. L'objectif était double : attirer les skieurs en phase d'entraînement pendant cette période et établir Val d'Isère comme une destination de ski de renommée internationale. 70 ans plus tard, la mission est accomplie. « Le Critérium de la Première Neige est un rendez-vous incontournable qui a placé Val d'Isère sur la carte, souligne Pierre Julien Berthet. Il est apprécié par les skieurs et skieuses au plus haut niveau, mais aussi par les passionnés. C'est cet événement qui a donné de la crédibilité à Val d'Isère en matière d'organisation de grands événements. Les Jeux Olympiques d'Albertville en 1992 et les championnats du monde de 2009 en sont aussi les témoins, attestant d'un savoir-faire et d'une expertise en constante évolution. »

**« VAL D'ISÈRE,
UN MONUMENT DU CIRCUIT
DE LA COUPE DU MONDE »**

Avant de se projeter sur 2030 et les Jeux Olympiques d'hiver, Val d'Isère est gâtée en cette fin d'année 2025. Dans le cadre de ce 70^e anniversaire du Critérium de la Première Neige, la station savoyarde accueillera deux week-ends de course : un géant et un slalom hommes sur la Face de Bellevarde les 13 et 14 décembre, puis une descente et un super-G femmes sur la piste OK les 20 et 21 décembre. L'occasion pour les représentants tricolores de briller sur des pistes qu'ils connaissent bien. A l'image de Clément Noël, vainqueur du slalom en 2021. « Val d'Isère, ce ne sont que des bons souvenirs, explique le champion olympique en titre. Cette victoire sur une piste que j'adore, c'était incroyable. L'ambiance, le soutien du public, la Marseillaise... tout était incroyable. Val d'Isère, c'est un monument du circuit de la Coupe du monde. Gagner là bas au moins une fois dans sa carrière, en tant que skieur français, c'est incroyable et l'un des plus beaux souvenirs de ma

carrière. » Clément Noël sera à nouveau l'un des grands favoris au mois de décembre. Derrière lui, les outsiders ne manquent pas : Steven Amiez, mais aussi Alexis Pinturault, Victor Muffat Jeandet et Thibaut Favrot en géant. Côté féminin, l'exploit pourrait venir de Romane Miradoli à la fois en descente et en Super-G. L'année passée, la skieuse de Samoëns avait terminé au neuvième rang de la Coupe du Monde de Super-G. Pourquoi pas mieux en 2025 ? « *La ferveur locale, ça nous pousse* », glisse Clément Noël.

« LANCER L'HIVER DANS UNE AMBIANCE DE FÊTE ET DE CONVIVIALITÉ »

Une ferveur qui s'empare de tout un village. Le temps de deux week-ends, Val d'Isère devient la capitale mondiale du ski alpin, battant chaque année des records d'affluence. Tout au long de l'événement, ce sont près de 12 000 personnes qui se massent dans le village savoyard. « *Le Critérium est un repère fort pour tout notre village, assure Pierre Julien Berthet. Les habitants, les bénévoles, les acteurs du tourisme et bien sûr les visiteurs se retrouvent à Val d'Isère pour, eux aussi, lancer l'hiver dans une ambiance de fête et de convivialité.* » Selon une étude réalisée par Kantar Media, les retombées sont également au rendez-vous. L'édition 2024 a généré un total de 1 280 retombées médiatiques, pour une valorisation financière estimée à 2,1 millions d'euros. Pour autant, pour l'organisation de l'événement, pas question de faire la course aux chiffres. La priorité est bel et bien de faire perdurer l'essence et l'esprit du Critérium de la Première Neige. « *Au Club des Sports de Val d'Isère, nous sommes animés par trois grandes valeurs : la passion, du ski et de la compétition, le respect, de la montagne, des athlètes et des spectateurs, mais aussi l'excellence des résultats et du savoir-faire,* détaille Pierre Julien Berthet. *Omniprésentes dans la vie de notre club, nous faisons tout pour que ces valeurs trouvent aussi leur place dans ce grand et historique événement. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme et d'impatience que j'invite tous les passionnés, d'ici et d'ailleurs, à venir nous retrouver pour célébrer et fêter les 70 ans du Critérium de la Première Neige.* » ■

Une mise au vert progressive

Depuis trois ans, le Critérium de la Première Neige dispose du label éco-manif, décerné par la Région Auvergne-Rhône-Alpes. La juste récompense pour un événement qui progresse chaque année dans la limitation de son impact carbone.

« *Des Jeux Olympiques justes sur le plan écologique, qui doivent permettre de transformer la montagne pour s'adapter au changement climatique.* » Telle est la promesse faite par les différents acteurs majeurs des Alpes françaises 2030, réunis en juin dernier à Briançon. Du côté de Val d'Isère, cette mutation vers un sport éco-responsable ne date pas d'aujourd'hui. « *Depuis 2022, le Critérium de la Première Neige a reçu le label éco-manif, qui témoigne des engagements de l'événement en faveur de la durabilité,* souligne Pierre Julien Berthet. *Dans cette dynamique, le Club des Sports de Val d'Isère s'engage également dans la démarche du Flocon Vert, qui mobilise l'ensemble des acteurs du territoire pour un développement touristique durable en montagne.* » Pendant le Critérium de la Première Neige, cela se concrétise par un groupe électrogène alimenté par un biocarburant 100 % renouvelable, un prestataire catering certifié ISO 2012, la suppression des moquettes jetables et chapiteaux isolés, le balisage au cœur du village avec des matériaux réutilisables, des supports de communication dématérialisés ou réutilisables ou en papier recyclé ou encore une plateforme de covoiturage en ligne dédiée au Critérium de la Première Neige.

Une Charte Montagne Zéro Déchet Sauvage signée en 2024

Une démarche éco-responsable initiée par l'événement qui a fait des petits. L'année passée, la Maire de Val d'Isère, Val d'Isère Tourisme, Val d'Isère Téléphériques et l'Ecole du ski français ont cosigné la Charte Montagne Zéro Déchet Sauvage en 2030 avec Mountain Riders. Cette démarche vise à supprimer les déchets sauvages grâce au suivi Adopt'1 Spot qui permet de recenser et caractériser les déchets sur un espace donné, de suivre l'évolution de la pollution et de déployer un plan d'actions. Depuis l'hiver dernier, le Lounge de Solaise, au cœur de la station savoyarde, bannit le plastique jetable, propose une fontaine à eau, des gourdes réutilisables et valorise les produits locaux en circuit court. Une dynamique verte que l'accueil des Jeux Olympiques d'hiver 2030 va évidemment renforcer dans les mois et années à venir.



La station de Val d'Isère est engagée dans la démarche Flocon Vert, destinée à développer les actions éco-responsables.

Audiences, ambiance...

Val d'Isère, le carton de l'hiver

Depuis plusieurs saisons, le Critérium de la Première Neige s'appuie sur des chiffres en hausse, faisant de ce rendez-vous une étape clé de la Coupe du monde.

Chaque année, à l'approche de Noël, pendant que certains arpentent les magasins à la recherche de cadeaux, d'autres ont rendez-vous bien différent au programme : celui du Critérium de la Première Neige. Saison après saison, l'événement savoyard s'impose comme une référence de la Coupe du monde de ski alpin en matière d'audience. Avec 70 millions de personnes en audience cumulée en moyenne, le Critérium de la Première Neige s'est même fait une place de choix dans le top 5 des épreuves de la Coupe du Monde de ski alpin les plus regardées à la télévision. Un succès qui se décline sur tous les supports avec 1,5 million de vues pour la dernière édition sur Instagram, Face-

**230 BÉNÉVOLES MOBILISÉS
DURANT L'ÉVÉNEMENT...
ET EN AMONT**

book et Tiktok. Avec deux week-ends de course au programme pour cette 70^e édition, les chiffres devraient à nouveau affoler les compteurs. À la télévision, en ligne... mais aussi, et surtout, sur place. « Chaque année, nous vivons un événement magnifique, assure Ingrid Jacquemod, directrice du Club des Sports de Val d'Isère. C'est un grand plaisir de voir autant de public se déplacer et venir encourager les athlètes. Notamment les Français. »

Avec environ 12 000 personnes tout au long du week-end lors de la précédente édition, le Critérium de la Première Neige permet à la face de Belvedere de bénéficier de l'une des plus belles ambiances de l'hiver. Drapeaux français, suisses, autrichiens, et bien d'autres, se mé-



Sur place, les spectateurs sont toujours plus nombreux à venir supporter les athlètes, dont le Français Victor Muffat Jeandet.

langent, faisant du rendez-vous savoyard une incontournable fête du ski alpin. « Livrer un tel événement, avec cette réussite se construit sur notre expertise, souligne Ingrid Jacquemod. Sur la face de Belvedere, un travail exigeant est réalisé, notamment lorsque nous avons des chutes de neige parfois plus importantes que prévu. En coulisses, toutes les parties prenantes s'affairent depuis des mois, qu'il s'agisse du comité d'organisation comme de toutes les forces vives de Val d'Isère, sans oublier nos partenaires. » Durant le Critérium de la Première Neige, ce ne sont pas moins de 230 bénévoles qui sont à pied d'œuvre pour accueillir les spectateurs dans les meilleures conditions... et faire de cette 70^e édition un anniversaire digne de ce nom. ■



Au-delà du Critérium de la Première Neige, c'est Val d'Isère dans son ensemble qui est engagé dans une démarche éco-responsable.



24 25
AVRIL

FINALES

COUPE DE
FRANCE

25 26



ACCOR ARENA

Réservez vos places sur billetterie.ffbb.com

Fournisseurs Officiels

Partenaires Officiels



Création graphique © Illustrisport

Le Critérium de la Première Neige en chiffres

Infos pratiques

DATES

13-14 décembre :
géant hommes, slalom hommes

20-21 décembre :
descente femmes, super-G femmes

PROGRAMME ET BILLETTERIE

worldcup-valdisere.com

70^e édition

230
BÉNÉVOLES



190 épreuves
de Coupe du
monde organisées
depuis 1967

12 000
SPECTATEURS



300
kilomètres de pistes
sur le domaine
Tignes -
Val d'Isère

90 ANS
pour le
Club des Sports
de Val d'Isère



71%
de pente maximale
sur la face de
Bellevarde

161 pistes



© Icon Sport

PAYS CATALAN

PYRÉNÉES - ORIENTALES



Faites le plein d'
oooooh!



Departament des Pyrénées-Orientales - Direction de la communication - Just Happiness 7025

LA MONTAGNE FRANÇAISE

atteint des sommets avec la pratique du ski

À partir de fin novembre, les premières stations rouvrent leurs pistes et donnent le coup d'envoi de la saison 2025-2026. Derrière l'attente des vacanciers et la passion des amateurs de glisse, c'est toute une économie qui se met en marche. Le ski reste un pilier essentiel de la vie en montagne.



10 millions
de personnes
fréquentent chaque
année les stations de ski
Source ANMSM

51,9 millions
de journées de ski pour
l'hiver 2023/24



73%
des clients
pratiquent le ski alpin
durant leur séjour à la
montagne



© Agence Zoom pour ESF



10 milliards d'€
Le montant du marché
des stations de ski
françaises
Source DSF ANMSM

250 stations
de ski alpin
en France
Source : France Montagne



19% de la
clientèle touristique
française globale est
accueillie en montagne
*Source : Dossier de presse hiver
2024/2025 France Montagne*

20 000
moniteurs de ski
dont 16 500
moniteurs à l'ESF
*Source : Dossier de presse hiver
2024/2025 France Montagne*

6 800 000
lits touristiques
dans la zone massif
de montagne
*Source : Dossier de presse hiver
2024/2025 France Montagne*

138 000
emplois
dépendent de l'ouverture
des domaines skiables
*Source : Dossier de presse hiver
2024/2025 France Montagne*



Les “pulls rouges” célèbrent leurs 80 ans



© Agence Zoom pour ESF

En 2025, l'École du ski français (ESF) fête ses 80 ans. Née en 1945 sous l'impulsion de l'État pour encadrer le développement du ski en toute sécurité, l'ESF a su s'imposer comme une référence mondiale. Derrière le fameux pull rouge, porté fièrement par des générations de moniteurs, se cache une véritable légende collective faite de passion, d'engagement et de transmission. Dès la création des « Étoiles » à l'opération « Les P'tits Flambeaux », en passant par la fameuse médaille de moniteur, chaque symbole a contribué à écrire l'histoire. Avec en 2023/2024, **plus de deux millions d'élèves formés chaque année, 800 000 clients particuliers et 4,5 millions d'heures de cours dispensées**, l'ESF reste un acteur incontournable de l'apprentissage et de la découverte de la montagne. Et si elle a su se diversifier ces dernières années avec Montagne Expériences ou Mon Aventure Montagne, elle n'oublie pas ses racines. Le 80^e anniversaire sera célébré en novembre 2025 au Cirque d'Hiver à Paris, lors d'un événement rassemblant toute la famille des « pulls rouges » et marquant l'entrée de nouveaux diplômés dans cette grande histoire.

UN PEU D'HISTOIRE

- **1874.** Fondation du Club Alpin Français (CAF).
- **1907.** Premier concours international de ski organisé par le CAF à Montgenèvre.
- **1924.** Les premiers Jeux Olympiques d'hiver se tiennent à Chamonix. Le ski nordique figure au programme.
- **Années 1930.** Le ski de descente se popularise. Avec les congés payés instaurés par le Front Populaire, une nouvelle ère s'ouvre : la montagne attire un public toujours plus large, impatient de découvrir les plaisirs de la glisse.
- **1936.** Le ski alpin entre officiellement aux Jeux Olympiques d'hiver. Émile Allais y remporte une médaille de bronze et devient le premier médaillé olympique français de ski alpin.

Source DP Hiver 25-26 Chamonix

EN BREF

Les principaux domaines skiables français

• Les 3 Vallées.

Plus grand domaine skiable du monde avec près de 600 km de pistes, regroupant Val Thorens, Méribel, Courchevel, Les Menuires, Saint-Martin-de-Belleville, Orelle, Brides-les-Bains et La Tania.



© Sylvain Aymoz

• Les Portes du Soleil.

Immense domaine franco-suisse de 580 km de pistes, avec côté français : Morzine, Avoriaz, Les Gets, Châtel.

• Paradiski.

425 km de pistes reliant La Plagne et Les Arcs grâce au téléphérique Vanoise Express.

• Tignes & Val d'Isère.

Plus de 300 km de pistes entre 1 550 et 3 450 m d'altitude. Tignes sera la station qui ouvre en premier cette année (22 novembre)

• Les Sybelles.

Plus grand domaine de Maurienne (Savoie) avec 310 km de pistes.

• Évasion Mont-Blanc.

Près de 468 km de pistes, incluant Megève, Saint-Gervais et Les Contamines.

• Grand Massif.

En Haute-Savoie, 265 km de pistes (Flaine, Les Carroz, Samoëns, Morillon).

• Serre Chevalier.

Au cœur des Hautes-Alpes, 250 km de pistes.

• Alpe d'Huez Grand Domaine Ski.

249 km de pistes, avec une altitude culminant à 3 330 m.

• Saint-Lary-Soulan

Plus vaste domaine skiable des Pyrénées françaises avec 105 km de pistes.

• Grand Tourmalet (La Mongie & Barèges).

100 km de pistes avec une grande diversité.

• Ax 3 Domaines.

Plus vaste domaine de l'Ariège, 80 km de pistes.

• Font-Romeu Pyrénées 2000.

Domaine de 58 km de pistes.

Source DSF



© L. Brochot - OT val Thorens

PORTRAIT

Par Jade Delattre-Buisset



© Authamayeou/NordicFocus/IconSport

Océane Michelon lors
de l'entraînement de la
Coupe du monde de biathlon
à Oslo en mars 2025.



OCÉANE MICHELON

L'équilibre
en ligne de mire

À 23 ans, Océane Michelin s'est invitée dans le haut de la hiérarchie mondiale du biathlon. Entre un premier hiver plein, un globe chez les jeunes, des émotions fortes en relais et une préparation déjà tournée vers l'année olympique, la Savoyarde avance sans se raconter d'histoires : plaisir, travail, simplicité. Et une vie, à côté, qui lui ressemble.

Avant les pas de tir et les boucles de pénalité, Océane danse et cela pendant sept ans. La course s'invite ensuite dans l'équation, puis un été de préparation au club ouvre une porte insoupçonnée : « À la base, je voulais seulement courir. Et puis la première fois sur les skis, la sensation de glisse, c'était un vrai plaisir. » Dès 2011 pour le ski de fond, 2013 pour le biathlon, la passion s'installe. Cette même année, Océane vit un moment décisif au Grand-Bornand. En spectatrice, carnet d'autographes à la main, elle se poste le long des barrières. Johannes Boe vient de remporter sa première victoire en Coupe du monde et en descendant de la cérémonie des fleurs, lui tend son bouquet. « Je l'ai toujours dans ma chambre. » Le cadre se dessine dans les Bauges, en Savoie, au club où elle a grandi. Le comité régional de Savoie ouvre ensuite une série d'étapes structurantes : première année de comité en 2017, entrée en équipe de France junior en 2020/2021,

UN PREMIER HIVER PLEIN ET DES RÉSULTATS QUI SUIVENT

deux saisons surclassée en équipe B, puis, depuis l'an passé, le groupe A. À chaque étage, la même impression : « J'ai été vraiment très bien soutenue, avec des équipes et des entraîneurs qui m'ont apporté énormément. » Julia Simon, Lou Jeanmonnot et les leaders du collectif lui apportent aujourd'hui de l'expérience, mais surtout une façon d'aborder les choses « avec simplicité et légèreté ». Pour son entraîneur en équipe de France féminine, Cyril Burdet : « Océane a très vite pris sa place dans un groupe où presque toutes pourraient être leaders.

Elle est dynamique, rayonnante, ne fait aucun complexe et respecte l'expérience des anciennes. »

La saison passée, Océane vit sa première année complète en Coupe du monde. « Fatiguée à la fin, oui... mais heureuse, surtout. » Elle pensait se contenter d'un passage au Grand-Bornand, elle restera tout l'hiver au plus haut niveau. Il y aura ses premiers Mondiaux, avec ce relais qui la bouleverse encore : « On enlève la



Océane Michelin lors du sprint féminin de la Coupe du monde de biathlon à Oslo en mars 2025.

© Manzoni/NordicFocus/IconSport



Océane Michelin à l'entraînement avant les épreuves de la Coupe du monde de biathlon à Oslo en mars 2025.

© Authamayo/NordicFocus/IconSport



Océane Michelin aux côtés de Cyril Burdet, entraîneur de l'équipe de France, pendant le sprint féminin des Championnats du monde de biathlon en février 2025.

© Manzoni/NordicFocus/IconSport



casquette individuelle pour la donner à l'équipe et au pays. » Une première médaille individuelle, un titre aux championnats, une très belle 5^e place au général de la Coupe du monde et un globe qui récompense la meilleure jeune : les traces d'un parcours qui s'écrit avec patience et humilité, dans la continuité d'un fil rouge assumé.

Ce dernier, c'est sa méthode : désacraliser la course du jour, rester en démarche de travail. « Je ne courais pas après les résultats. Chaque départ était du travail pour la course d'après. Prendre les choses dans le bon sens, faire ce que j'ai à faire et voir ce que ça donne. » L'un des moments les plus forts naît d'ailleurs d'un renoncement aux attentes : malade la semaine précédente, elle se présente sans ambition précise sur le sprint d'Oberhof, décide de « faire simple », signe son meilleur résultat du moment et goûte pour la première fois à la cérémonie des fleurs. « Sa saison 2024/2025 a été exceptionnelle de l'ouverture aux



Océane Michon durant la mass start féminine de la Coupe du monde de biathlon à Oslo en mars 2025.

© Authamajou/NordicFocus/IconSport



Aulhannajou/NordicFocus/iconSport

Océane Michelin lors du City Biathlon de Dresde en août 2025.

dernières épreuves, salue Cyril Burdet. Elle a franchi plusieurs paliers, sur les skis comme derrière la carabine, en exprimant très souvent 100% de son potentiel les jours qui comptent. »

Demandez-lui son épreuve favorite, elle répondra « le relais » sans hésiter : la joie du collectif et l'impression d'apprendre plus vite quand on se challenge entre coéquipières. Pour le reste, elle aime « un peu tout ». Et quand elle parle de ses axes de travail, le discours reste lucide : garder un niveau de ski performant et faire gagner le tir en régularité, notamment debout où des progrès se confirment. Année olympique oblige, l'horizon attire. « Elle fait clairement partie des candidates aux Jeux, confirme son entraîneur, même si la concurrence interne et les

quotas sont féroces. L'un des enjeux sera de gérer son nouveau statut : l'an dernier, elle était peu attendue, cette saison, elle sera suivie. » Les sélections se joueront sur tout le début d'hiver, jusque très près de l'échéance. « Chacun aura sa carte à jouer. L'objectif, c'est d'être technique,

de bien travailler chaque course et de rester dans le plaisir. » Traduction : demeurer fidèle à ce qui l'a propulsée, ne pas se laisser dévorer par

l'attente. Plus loin, un autre rêve discrètement posé sur l'étagère : les JO 2030 en France.

Il y a, enfin, ce qui nourrit l'athlète sans apparaître au classement : le second degré, les blagues, la joie communicative qui trahit son état de forme, « si je ne ris pas, c'est que ça va moins bien ». Des

LES JEUX EN LIGNE DE MIRE, SANS PERDRE LE PLAISIR



© IconSport

Bio express

Océane Michelin

Née le 4 mars 2002

à Chambéry (Savoie)

Club actuel : Bauges Ski Nordique

Première sélection en équipe de France A : 2024/2025

Classement général de la Coupe du monde de biathlon 2024/2025 : 5^e

Palmarès principal :

2025 - Championnats du monde,

Lenzerheide (Suisse)

- 1^{er} du relais féminin
- 2^e du 12,5 km mass start
- 12^e du 7,5 km sprint
- 18^e du 15 km individuel

2024/2025 - Coupe du monde

- 5^e du classement général
- 2^e du relais mixte à Pokljuka (Slovénie)

2023/2024 - Coupe du monde

- 74^e du classement général

temps posés en famille dès que le calendrier le permet, beaucoup de moments avec ses grands-parents, du dessin, de la musique... « Persévérer, croire en soi, garder la petite flamme », conseille-t-elle aux jeunes qui rêvent de biathlon. Elle sait de quoi elle parle : son parcours n'a pas été une ligne droite, mais une progression patiente, faite de réussites éclatantes et d'échecs utiles. « Aujourd'hui, lorsque je me réveille pour aller m'entraîner, j'ai le sourire de faire ce que j'aime ». C'est simple, presque banal à dire. C'est surtout la meilleure des boussoles. ■



© SIRPA-G / BRIPICO

Océane Michelin aux côtés du général de division Christophe Dubuis, adjoint au Directeur des ressources humaines de la gendarmerie nationale et du général de l'armée de Terre Cyrille Becker, commandant le Centre national des sports de la défense (CNSD).

Engagée dans l'Armée de champions

Nouvelle étape dans le parcours d'Océane Michelin : la signature de son contrat d'engagement avec la Gendarmerie nationale le 1^{er} octobre 2025. Elle rejoint ainsi l'équipe de France militaire de ski, l'Armée de champions, aux côtés notamment de Lou Jeanmonnot et Perrine Laffont. « Rejoindre l'Armée de champions, notamment comme gendarme, représente beaucoup pour moi. », confie la biathlète dans un communiqué de la gendarmerie.



Nissan Qashqai Nouveau **e-POWER**



1 200km avec
un seul plein⁽¹⁾

4,5L/100km⁽²⁾

Google intégré⁽³⁾

(1) Jusqu'à 1 200 km, plein de 55L (2) Cycle combiné* [* Qashqai 2025 e-POWER 190ch ACENTA]. (3) L'assistant Google n'est pas disponible dans toutes les langues et dans tous les pays. Google, Google Play et Google Maps sont des marques de Google LLC. Modèle présenté : version spécifique. NISSAN WEST EUROPE : nissan.fr

Consommations gamme cycle combiné (l/100km) : 4,5 - 6,4



01 NISSAN GEX
04 NISSAN MANOSQUE
05 NISSAN GAP
11 NISSAN CARCASSONNE
11 NISSAN NARBONNE
13 NISSAN ARLES
13 NISSAN MARSEILLE

13 NISSAN SALON-PCE
30 NISSAN ALÈS
30 NISSAN NÎMES
34 NISSAN BÉZIERS
34 NISSAN MONTPELLIER
38 NISSAN GRENOBLE

66 NISSAN PERPIGNAN
73 NISSAN CHAMBÉRY
74 NISSAN ANNECY
74 NISSAN ANNEMASSE
74 NISSAN THONON
83 NISSAN DRAGUIGNAN

83 NISSAN FRÉJUS
83 NISSAN TOULON LA GARDE
83 NISSAN TOULON OUEST
84 NISSAN AVIGNON
84 NISSAN CARPENTRAS
84 NISSAN CAVAILLON
84 NISSAN ORANGE

— GROUPE MAURIN, 1^{ER} DISTRIBUTEUR NISSAN EN FRANCE —

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer



EN RÉGION SUD, c'est déjà 2030 !

En 2030, la Région Sud sera l'un des deux territoires à accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver. Une échéance qui fait office de fil rouge pour les différentes villes concernées.



Lors des Jeux Olympiques 2030, la Région Sud accueillera notamment le hockey sur glace, le curling, le ski acrobatique ou encore le snowboard.

Désenclaver le Briançonnais

Maire de Briançon et vice-président du département des Hautes-Alpes, Arnaud Murgia se confie sur la préparation des Jeux Olympiques d'hiver 2030 pour son territoire, qui va accueillir l'un des villages olympiques.

À quatre ans et demi des Jeux Olympiques d'hiver 2030, comment Briançon se prépare-t-elle à ce rendez-vous ?

Notre sujet, c'est principalement celui de l'aménagement. L'aménagement du territoire, mais aussi celui des sites olympiques. Dans les Alpes du Nord, il y a un pari de réhabilitation d'équipements existants. Mais, dans le Briançonnais, nous n'avons jamais eu les Jeux. Il est donc nécessaire d'aménager, nous travaillons là-dessus en lien avec la Solideo. Nous parlons du village olympique, de la ligne olympique et des sites sportifs. Aujourd'hui, je peux vous le confirmer : tout est lancé, ce qui est une très bonne nouvelle. On a passé la première phase sur le village olympique, ce qui nous a permis de sélectionner deux groupements qui sont candidats pour le réaliser. On est rentrés dans la phase de dialogue compétitif qui va nous permettre d'ici au début de l'année prochaine de désigner le lauréat de ce projet. Sur les autres sujets, de la même manière, l'ensemble des phases d'études préalables aux travaux sont toutes initiées. C'est une bonne nouvelle puisque tout cela s'est fait à marche forcée et dans un temps masqué avec la création récente de la Solideo.

LE VILLAGE OLYMPIQUE, «UNE ÉVIDENCE ET UN PARI UN PEU FOU»

Parlons du village olympique, qui sera installé au Fort des Têtes, un ouvrage du XVIII^e siècle classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Pourquoi le choix s'est-il porté sur ce lieu ?

C'était à la fois une évidence et un pari un peu fou, car le projet demeure difficile et complexe. Le pari de notre candidature, c'était celui de la sobriété. Comme toutes les villes de montagne, aujourd'hui je suis en grande difficulté sur la capacité à avoir du foncier constructible. Je ne me voyais donc pas proposer d'aller récupérer un espace naturel pour l'artificialiser. Au contraire, nous avons cet espace fortifié



© Ville de Briançon

immense qui est situé juste au-dessus de la ville, qui est un joyau de notre patrimoine. Je me suis dit que c'était l'occasion ou jamais de réussir le pari de sa réhabilitation. Je pense que c'est un très beau pari qui peut marquer l'histoire de ces Jeux Olympiques.

En matière de transports et d'accès, que vont changer ces Jeux ?

Pour le Briançonnais, l'autre sujet important est en effet celui du désenclavement. Pour nous, le grand pari d'infrastructures c'est celui du ferroviaire avec la rénovation intégrale de la ligne de train reliant Marseille à Briançon. Ce sujet est entré dans une phase d'études du côté de SNCF Réseau. La passation de marché public va se faire entre 2025 et 2026, pour un début des travaux en 2027. Le calendrier est très serré, mais l'avancée est satisfaisante. Ces Jeux doivent clairement nous permettre de faire un grand pas concernant le désenclavement des Hautes-Alpes. ■

CI-CONTRE.

Maire de Briançon, Arnaud Murgia estime que le timing est serré mais que le Briançonnais demeure dans les temps à l'approche des Jeux.



© Ville de Briançon

CI-CONTRE.

En 2030, le Fort des Têtes sera l'un des quatre villages olympiques des Jeux Olympiques et Paralympiques.

Montgenèvre

« à la hauteur »

Station des Hautes-Alpes à l'imposant domaine skiable, Montgenèvre sera l'un des acteurs majeurs des Jeux Olympiques et Paralympiques 2030 au cœur des Alpes françaises.

Pour Guy Hermitte, maire de Montgenèvre, les Jeux Olympiques sont une vieille amie. En 1992, il faisait partie du comité d'organisation des Jeux d'Albertville, « un souvenir extraordinaire ». En 2006, le maire de Montgenèvre avait proposé son concours aux Jeux de Turin, devenant l'une des stations partenaires de l'événement planétaire. Désormais, place à 2030 pour la station des Hautes-Alpes, qui peut s'appuyer sur un domaine skiable d'exception : 78 pistes variées pour tous les niveaux, reliées au vaste domaine international de la Voie Lactée et ses 400 km de glisse. « Pour les Jeux de 2030, nous sommes capables et fiers ! Nous sommes responsables et réalistes, assure Guy Hermitte. Nous avons des infrastructures à la hauteur de l'événement à venir, avec un stade qui accueille les plus grands champions du ski depuis l'organisation de la Coupe du

monde en 1982. Récemment, les tous meilleurs mondiaux sont encore venus s'entraîner chez nous, notamment dans le cadre de la Coupe du monde 2023 à Courchevel-Méribel. »

« Nous pouvons aussi compter sur des liaisons internationales autoroutières, ferroviaires et aériennes, très proches, qui garantiront le meilleur accès à la famille olympique, tandis qu'à l'intérieur du village, la déviation facilite la différenciation des flux permettant le confort de tous », souligne le

**« MONTGENÈVRE
DONNE UNE AUTRE DIMENSION
AUX SPORTS D'HIVER »**

maire de Montgenèvre. Avec l'accueil des épreuves de snowboard géant parallèle, slopestyle, half-pipe et de cross en ligne de mire, la station des Hautes-Alpes entend apporter sa touche, détaillée par Guy Hermitte. « Montgenèvre donne une autre dimension aux sports d'hiver. Historique, naturelle, préservée, culturelle et dépayssante. » Une personnalité de village de



Guy Hermitte (à gauche), maire de Montgenèvre, aux côtés d'Edgar Grospron (à droite), président du COJOP 2030, lors de la création de la Solideo.

montagne qui avait d'ailleurs permis à la commune d'obtenir le label Terre de Jeux et de devenir centre de préparation pour le VTT à l'approche des Jeux de Paris. Décidément, du côté de Montgenèvre, les Jeux Olympiques ne sont jamais bien loin... ■



Station de référence, Montgenèvre va accueillir les épreuves de snowboard géant parallèle, slopestyle, half-pipe et de cross en 2030.

À Nice,

« *la préparation est en marche* »

Hôte des sports de glace et de la cérémonie de clôture, Nice fera partie des lieux incontournables des Alpes françaises 2030, comme l'explique Christian Estrosi, maire de Nice.

À quatre ans et demi de l'événement, où en est la Ville de Nice dans la préparation des Jeux des Alpes françaises 2030 ?

Le COJOP 2030 se déploie, la SOLIDEO a lancé ses consultations, la Ville s'organise autour de sa Mission Olympique, la préparation va bon train, elle est en marche.

Nice accueillera les sports de glace et sera le cadre privilégié de la cérémonie de clôture. Votre ville sera le centre du monde durant quinze jours, quel impact attendez-vous de cette vitrine sans précédent ?

La visibilité offerte par les Jeux sera de nature à conforter la dimension touristique et l'attractivité économique de notre ville et Métropole. L'appartenance de Nice au massif alpin est également un enjeu pour le développement de nos stations. Au-delà de l'engouement et de la promotion des valeurs olympiques qui me sont chères, les impacts économiques et sociaux, notamment en termes d'emplois, sont importantes.

Où aura lieu la cérémonie de clôture à Nice ? Est-elle déjà en préparation ?

C'est le COJOP qui a en charge cette cérémonie de clôture mais nous avons bien sur commencé à en parler pour que celle-ci soit dans le sens de notre identité, avec un positionnement emblématique qui pourrait être la Promenade des Anglais.

« LE VILLAGE OLYMPIQUE DEVIENDRA DES RÉSIDENCES SENIORS ET ÉTUDIANTES »

Quel sera l'héritage de ces Jeux pour les Niçoises et les Niçois ?

Une patinoire dotée d'équipements performants favorables à nos clubs et aux loisirs sportifs, mais aussi vertueuse en termes d'impacts sur l'environnement avec le recours à la géothermie notamment. Une consommation énergétique réduite des deux tiers par rapport à l'actuelle à Jean Bouin. Un village olympique qui deviendra des résidences seniors et étudiantes pour mieux couvrir nos besoins encore à satisfaire aujourd'hui.

À quel point ces Jeux vont-ils avoir un impact sur ce que sera le Nice de demain ?

Une ville où les mobilités douces vont être renforcées avec la gare Nice Aéroport, bioclimatique, intermodale qui sera livrée pour l'occasion, véritable carrefour entre le train, les bus, le



CI-CONTRE.

Christian Estrosi estime que ces Jeux 2030 vont laisser un impact durable positif au sein de la ville de Nice.

CI-DESSOUS.

Après l'arrivée du Tour de France en 2024, la Promenade des Anglais devrait accueillir la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques d'hiver 2030.

tramway et l'aéroport. Des capacités d'accueil de haut niveau toujours plus performantes et une émulation locale favorable au développement des pratiques sportives.

Que va mettre en place la Ville de Nice pour faire de ces Jeux une occasion de développer la pratique sportive de la population, notamment des jeunes ?

Un programme d'accompagnement est en cours de réflexion, et sera construit avec l'ensemble des composantes du territoire qu'elles soient associatives ou éducatives. ■



« Écrire la montagne de demain » à La Salle-les-Alpes

À La Salle-les-Alpes, le maire Émeric Salle et les responsables du domaine skiable de Serre-Chevalier travaillent main dans la main en vue de 2030.

Un « petit » parmi les géants. En 2030, alors que les Jeux Olympiques et Paralympiques 2030 battront leur plein, une commune d'environ 1000 habitants entrera en pleine lumière : celle de La Salle-les-Alpes. Une commune dont le domaine skiable fait partie de la station de sports d'hiver de Serre-Chevalier. « Serre-Chevalier va accueillir trois épreuves : le ski de bosses, le big air et le ski acrobatique, se réjouit Émeric Salle, maire de La Salle-les-Alpes. Au-delà de l'aspect sportif, ces Jeux Olympiques et Paralympiques représentent un enjeu très fort pour nous. On voit très bien que le modèle des stations de ski a besoin de connaître une certaine transition. La montagne change beaucoup, notamment en raison du changement climatique. Ces Jeux représentent donc l'opportunité ou jamais de pouvoir opérer cette transition et écrire la montagne de demain. »

Pour ce territoire, 2030 sera donc un premier pas majeur vers un héritage et une transformation profonde de la montagne.

« Cela passe par des changements qui vont être majeurs en termes de mobilité et de désenclavement, dont nous avons cruellement besoin depuis plusieurs

**« POUR FAIRE RÊVER NOS JEUNES
ET CRÉER DES VOCATIONS,
QUELLE PLUS BELLE VITRINE QUE LES JEUX ? »**

années, voire plusieurs décennies », assure Émeric Salle.

Alors, à quel point ces Jeux Olympiques et Paralympiques 2030 vont-ils transformer l'ensemble de ce territoire ? « Il est certain qu'on va accélérer sur certains équipements, sur des infrastructures d'accueil qu'on possède sur notre territoire pour essayer de les moderniser. En termes de mobilité aussi, il y aura des avancées très importantes, détaille le maire de La Salle-les-Alpes, qui fait notamment référence à la rénova-

tion de la ligne de train reliant Marseille à Briançon. L'une des retombées que j'attends le plus, c'est l'émulation que ça va créer au sein de nos clubs locaux. Pour faire rêver nos jeunes et créer des vocations, quelle plus belle vitrine que les Jeux Olympiques et Paralympiques ? J'ai en mémoire les Jeux d'Albertville en 1992, j'ai pu voir à quel point cela a pu permettre à certains territoires de faire un bond en avant sur plein de domaines. Pour certains de ces territoires, on en parle encore aujourd'hui, des décennies après. Je suis convaincu que ça peut être la même chose pour ces Jeux, que 2030 peut créer un héritage fort et puissant pour notre territoire. » ■



Émeric Salle (à gauche), maire de La Salle-les-Alpes, travaille notamment activement aux côtés de Renaud Muselier (à droite), président de la Région Sud, afin de préparer ces Jeux.



Lors des Jeux 2030, Serre-Chevalier va accueillir les épreuves de ski de bosses, de big air et de ski acrobatique.



ALPES FRANÇAISES 2030

Hôte des Jeux Olympiques
et Paralympiques d'hiver



PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
Région hôte



ARTHUR BAUCHET MULTIPLE CHAMPION PARALYMPIQUE DE SKI

Vous avez aimé Paris 2024, vous allez adorer les Alpes Françaises 2030 !

Renaud MUSELIER

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Président délégué de Régions de France



**RÉGION
SUD**
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



TOTALENERGIES

au plus près du rugby





**Des terrains amateurs jusqu'aux pelouses du TOP 14 et de la Pro D2,
TotalEnergies est partenaire de tous les rugbys en France.
Un sport qui colle parfaitement aux valeurs de la compagnie.**

Isabelle Patrier

« Des valeurs communes entre TotalEnergies et le rugby »

Directrice France de TotalEnergies, Isabelle Patrier se confie sur les axes forts liant TotalEnergies au monde du rugby. Un soutien qui ne cesse de monter en puissance ces dernières années.

CI-CONTRE. Isabelle Patrier, directrice France de TotalEnergies, ici à Marcoussis dans le cadre du Tournoi national des quartiers et campagnes.

TotalEnergies s'est imposé comme le partenaire du rugby sur tous les terrains. Qu'est-ce qui lie de manière aussi forte l'entreprise au rugby ?

C'est avant tout une histoire qui a commencé dans le Béarn, berceau des activités de notre Compagnie ! TotalEnergies est partenaire de la Section Paloise depuis 1988, c'est notre club de coeur. Et notre engagement s'est intensifié ces dernières années, en devenant sponsor officiel de la Coupe du Monde de Rugby France 2023, puis partenaire du Top 14, de la Pro D2 et des équipes de France (féminines, masculines, U20, rugby à 7), ainsi que du rugby amateur, la Compagnie affirme sa volonté de soutenir le rugby à tous les niveaux. Il y a une logique à avoir un maillage territorial fort grâce au rugby. C'est un sport qui nous correspond bien, nous avons des valeurs communes. La solidarité est l'une des valeurs clés du rugby, c'est aussi le cas au sein de TotalEnergies. Comme au rugby, si vous n'avez pas de collectif, vous n'y arrivez pas. Le respect mutuel de tous nos métiers, au même titre que le respect sur un terrain de rugby, est un ADN commun.

LE TOURNOI NATIONAL DES QUARTIERS ET CAMPAGNES, « UNE VÉRITABLE DÉMARCHÉ TERRITORIALE »

Cet engagement se concrétise notamment auprès de la jeunesse avec une nouvelle édition du Tournoi national des quartiers et campagnes. Quel est l'enjeu d'un tel événement pour TotalEnergies ?

C'est même plus qu'un événement, c'est une véritable démarche territoriale. Ce Tournoi national des quartiers et campagnes est le plus bel héritage de la Coupe du monde de rugby France 2023. Nous venons de lancer la troisième saison de cette opération et ce sont déjà 50 000 enfants, dont près de 20 000 jeunes filles, qui ont pu découvrir le rugby et ses valeurs citoyennes grâce à ce projet. Il y a un enjeu fort à aller voir ces jeunes aux pieds des immeubles des Quartiers Prioritaires de la Ville ou en zone rurale pour leur donner accès à la pratique du rugby. Plusieurs centaines de clubs en France sont mobilisés pour accompagner cette démarche. C'est une vraie réussite et nous sommes fiers de faire grandir le rugby sur tous les terrains avec la FFR. Le 8 novembre, certains de ces jeunes auront



© TotalEnergies

même l'honneur de fouler la pelouse du Stade de France pour accompagner l'entrée des joueurs des équipes de France et d'Afrique du Sud !

« ACCOMPAGNER LES COLLECTIVITÉS DANS LEUR DÉMARCHÉ DE RÉNOVATION »

La FFR a établi un partenariat stratégique avec TotalEnergies dans le cadre du dispositif des certificats des économies d'énergie. Comment ce projet commun avance-t-il au cœur des territoires ?

98% des installations des clubs sont la propriété des collectivités, avec un enjeu très fort de rénovation. Ce qu'on a proposé, c'est d'accompagner les collectivités qui sont propriétaires de ces bâtiments dans leur démarche de rénovation. On leur propose notamment un audit des installations via l'une de nos filiales, TotalEnergies Proxi. Aujourd'hui, nous avons déjà 270 clubs qui ont postulé pour participer au programme. Cela va nous permettre de pouvoir faire ce bilan énergétique et voir quelle est la phase technique de rénovation, en concertation avec les clubs et les collectivités, pour leur permettre de réduire leur facture énergétique. ■

TotalEnergies et la Section Paloise,

« un partenariat unique »

Entre TotalEnergies et la Section Paloise Béarn Pyrénées, la relation est forte et fidèle. Depuis 1988, les deux entités travaillent main dans la main.

Indissociable. Du côté de Pau, c'est le mot qui revient le plus pour évoquer le lien entre TotalEnergies et la Section Paloise Béarn Pyrénées. « C'est un partenariat unique », glisse Michel Parneix, directeur Relations Institutionnelles et RSE du club. TotalEnergies est partenaire depuis 1988. C'est une histoire très riche qui a accompagné le club dans chaque moment clé de son histoire. TotalEnergies est devenu partenaire majeur de la Section en 2013, peu avant la remontée en Top 14. C'est ensemble, via un travail au quotidien et une grande complicité, que nous avons construit ce qu'est le club aujourd'hui ». Une complémentarité soulignée par Pascal Breton, responsable des partenariats rugby pour TotalEnergies : « Faire vibrer un territoire, inspirer les jeunes générations, rassembler autour d'une même passion : c'est une part essentielle de la mission d'un club professionnel comme la Section. En tant que partenaire majeur, TotalEnergies partage

**2 500 JEUNES
INVITÉS PAR SAISON**

cette responsabilité : accompagner la Section Paloise pour aller à la rencontre de ses supporters, valoriser la formation

et redonner à tous ceux qui font vivre le rugby au quotidien. »

Un partenariat axé notamment sur la jeunesse à travers la relation tissée au fil des saisons avec les clubs

formateurs du Béarn-Soule, des Landes, Hautes-Pyrénées et du Gers. « C'est ainsi que près de 2500 jeunes des écoles de rugby d'une cinquantaine de clubs bénéficient chaque saison d'un accueil personnalisé sur les matchs à domicile de la Section avec des rencontres et dédicaces de joueurs notamment. Les minimes d'un club ont quant à eux la joie de revêtir la tenue des ramasseurs de balles... un souvenir inoubliable », explique Michel Parneix. Pour compléter ce dispositif unique, une trentaine de bénévoles d'un club sont invités à partager un moment de convivialité à chaque rencontre. Un moyen pour TotalEnergies, partenaire de la formation à la Section, de remercier ces

travailleurs de l'ombre sans qui le rugby amateur n'existerait pas. Une action qui contribue à la réussite et à la mise en lumière du projet sportif du club fondé sur la formation et les jeunes talents du territoire. Ces actions sont enrichies depuis deux ans d'une grande soirée annuelle réunissant présidents et responsables des écoles de rugby des clubs du territoire pour rencontrer et échanger avec le staff professionnel et recevoir des dotations de maillots et ballons qui viennent compléter l'engagement de TotalEnergies pour les clubs formateurs.

IMPACT ET ENGAGEMENT :
**10 000 SIGNATAIRES DE LA CHARTE
DU SUPPORTER ET UN MAILLOT SUPPORTER
« LE PLUS VERT »**

« Avec TotalEnergies nous avons aussi travaillé un projet de charte du supporter, poursuit Michel Parneix. Un espace unique en son genre lui a été dédié au stade du Hameau avec une fresque géante de 70m intégrant 4 murs d'engagement. 10 000 signataires ont déjà ratifié les six engagements de la charte affirmant leur désir d'un rugby respectueux, responsable, et garant du mieux vivre ensemble. Le partenaire et le club œuvrent avec conviction pour un rugby qui essaie de développer ses valeurs citoyennes au-delà du stade. C'est aussi pourquoi TotalEnergies s'est engagé avec le club et son équipementier Macron dans le projet du « maillot le plus vert ». La Section est devenue en 2020 le premier club à proposer l'intégralité de ses maillots répliques réalisés à 100% en matière éco à base de matières plastiques recyclées ». ■



Le rugby solidaire et engagé *en superstar*

Ce 4 novembre, le rugby amateur a été mis à l'honneur lors de la cérémonie annuelle des Oscars du Midi Olympique, puisque l'Évreux AC Rugby a reçu un Oscar décerné par TotalEnergies, pour son engagement en faveur de l'inclusion et de la solidarité.

Depuis 70 ans, les Oscars du « Midol » récompensent chaque saison les meilleurs joueurs, joueuses du championnat de France. Depuis 2 ans, ces trophées ne sont plus réservés aux professionnels, puisque la famille s'est agrandie des Oscars du Rugby amateur solidaire et engagé, grâce au soutien dans l'axe de TotalEnergies. Pas de performance sportive et individuelle dans cette distinction, mais une mise en avant de clubs à travers leurs actions citoyennes, solidaires et engagées. Ces clubs sont identifiés grâce au Label Club Engagé de la Fédération française de rugby, dont TotalEnergies est partenaire. Une dizaine de clubs ont déjà reçu cet Oscar, partout en France, dont l'Évreux AC Rugby qui trône en tête du classe-

« UN ESSAI TRANSFORMÉ POUR L'EMPLOI »

ment du Label pour la Normandie. « *Au sein du club, la dimension sociale et solidaire est une évidence, souligne Pierre-Alain Finet, vice-président de l'Évreux AC Rugby. On propose plus que du rugby, on estime que le club a un vrai rôle sociétal à jouer.* » Depuis plusieurs années, le club s'est notamment engagé dans des projets inclusifs, pour les jeunes des quartiers, les

personnes âgées en maison de retraite ou encore les personnes atteintes de troubles psychiatriques. C'est aussi dans cette optique que l'Évreux AC Rugby a lancé son projet « Un essai pour l'emploi », en partenariat avec France Travail et la Ville d'Évreux. « *Ce projet nous tenait énormément à cœur, explique Pierre-Alain Finet. Il permet à des personnes en recherche d'emploi de se reconnecter au monde professionnel grâce au rugby. Ces participants s'intègrent à la vie du club : repas partagés, aide logistique lors des matchs, participation aux événements. Cette expérience est très positive, ils retrouvent une vie sociale et développent leurs compétences.* » Un projet récompensé par un Oscar du rugby amateur, pour le plus grand plaisir du club normand. « *Pour nous, c'est une vraie reconnaissance du travail que l'on mène au quotidien, assure Pierre-Alain Finet. Cela montre qu'il faut qu'on continue comme ça, qu'il est nécessaire que le rugby aille vers cette démarche vertueuse qui est l'implication sur nos territoires, la proximité et l'insertion. On est là pour s'entraider et faire en sorte que notre société aille mieux grâce au rugby.* » ■



Pour son engagement sociétal, l'Évreux AC Rugby est récompensé par un Oscar du rugby amateur.



Chaque événement « Un essai pour l'emploi » rassemble des dizaines de demandeurs d'emplois avec des résultats extrêmement positifs.

Le Challenge amateur TotalEnergies

récompense le rugby des territoires

Le Challenge Rugby amateur TotalEnergies & Midi Olympique, qui entame sa 4^e édition, permet de récompenser plus de 90 clubs champions régionaux chaque saison. À l'image du CS Beaunois, au cœur de la Bourgogne-Franche-Comté.

En Bourgogne-Franche-Comté, c'est à Beaune qu'est installé le siège de la Ligue de rugby. C'est aussi dans cette ville que brille le CS Beaunois.

« Le club repose sur une belle dynamique, souligne Alain Suguenot, maire de Beaune. Le CS Beaunois compte aujourd'hui plus de 350 joueurs. En dix ans, les effectifs ont triplé, cela témoigne de l'engouement pour le rugby sur le plan local. » Le club beaunois a d'ailleurs été récompensé dans le cadre du

Challenge amateur TotalEnergies. « C'est une reconnaissance méritée pour un club qui a vécu une saison 2025 remarquable, se réjouit Alain Suguenot. Avoir une telle reconnaissance de la part de TotalEnergies, une entreprise pleinement engagée dans le rugby, c'est très positif. » Une joie

partagée par le club. « C'est très agréable d'avoir reçu une telle distinction, surtout de la part de TotalEnergies, qui est très engagé pour le rugby amateur, confie André Goichot, président du CS Beaunois. Remporter ce titre de champion de Régionale 1 Bourgogne-Franche-Comté était déjà une très bonne nouvelle, mais

ce Challenge amateur TotalEnergies, que je ne connaissais pas, ça a été la cerise sur le gâteau ! »

Une reconnaissance concrétisée par une dotation offerte au

club par TotalEnergies. « La réception était fort sympathique, TotalEnergies nous a offert un jeu de maillots très sympa aux couleurs du club, mais aussi des chasubles, des gourdes, etc, détaille André Goichot. C'est évidemment très positif pour le CS Beaunois, ce sont

**« DES INITIATIVES QUI FONT GRANDIR
LE RUGBY DANS NOTRE TERRITOIRE ! »**



© TotalEnergies

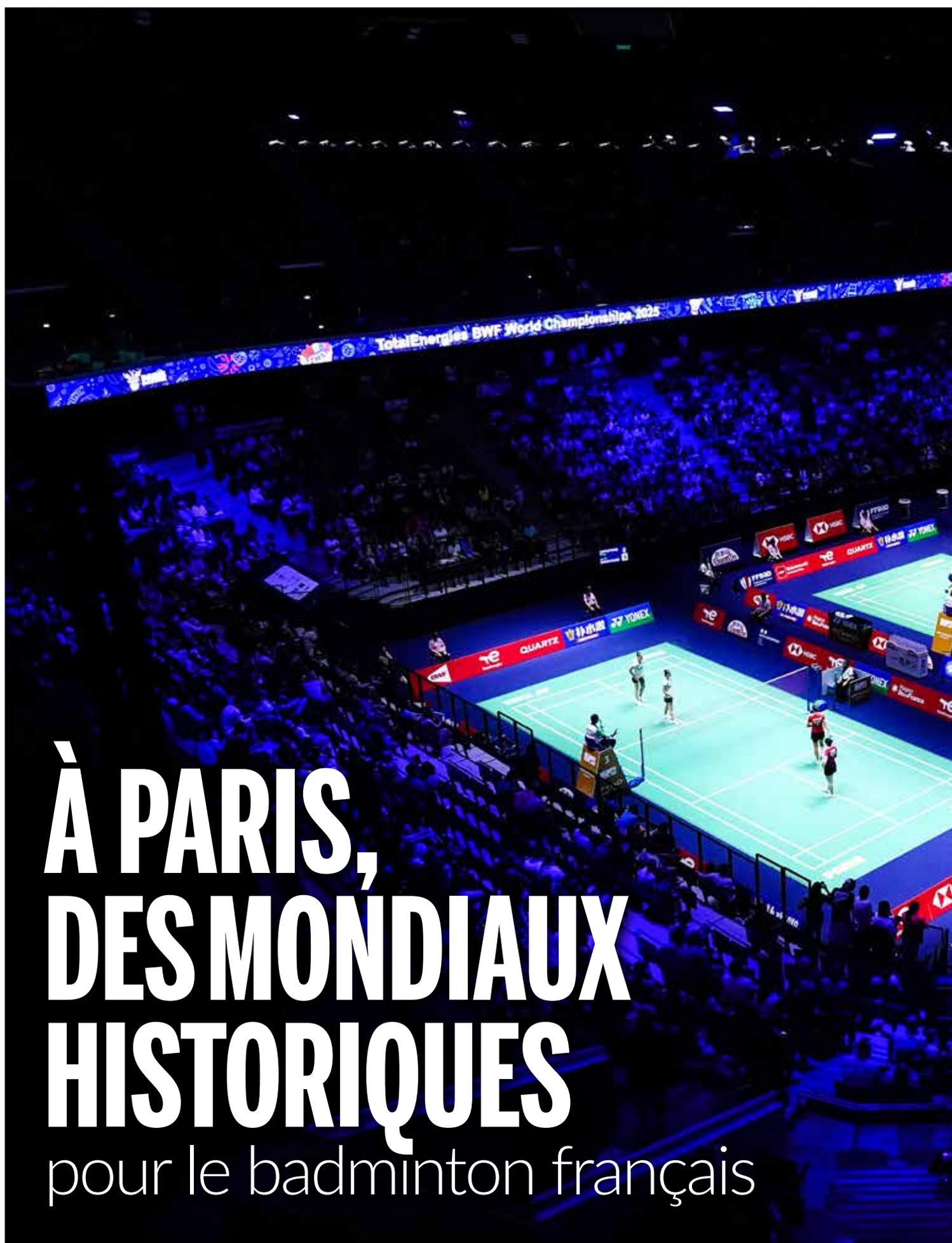
Club en plein développement, le CS Beaunois fait partie des piliers du rugby en Bourgogne-Franche-Comté.

autant d'investissements en moins à faire pour le club. » « Cet engagement de TotalEnergies pour le rugby local, nous l'avons également constaté cette année lors d'une étape du Tournoi national des quartiers et campagnes à Beaune, ajoute Alain Suguenot. Cet événement a réuni des jeunes venus de quartiers urbains et de territoires ruraux autour d'une journée placée sous le signe du sport, de la culture et de l'engagement citoyen. Ce type d'initiative fait grandir le rugby dans notre territoire. » Un rugby local qui peut compter sur la belle dynamique du CS Beaunois, auteur d'un excellent début de saison. « Qui sait, grâce à cette dotation, on va peut-être encore finir champions cette saison ! », lance le président du club bourguignon. ■



© CS Beaune

Le 23 septembre dernier, le CS Beaunois s'est vu remettre une dotation dans le cadre du Challenge du rugby amateur.



À PARIS, DES MONDIAUX HISTORIQUES

pour le badminton français



Comme pendant les Jeux de Paris 2024, l'Adidas Arena était le théâtre de la ferveur badminton pendant ces Mondiaux.

© IconSport

Un an après la grande fête des Jeux Olympiques et Paralympiques, Paris a de nouveau vibré pour le badminton. Du 25 au 31 août, le public de l'Adidas Arena, Porte de la Chapelle, s'est de nouveau enflammé pour le petit volant blanc et ses Bleus, auteurs de performances historiques. En particulier cette médaille de bronze inédite en double mixte, la deuxième seulement de l'histoire du bad tricolore.

Un an après, la ferveur badminton est toujours aussi brûlante. À l'été 2024, Paris et l'Adidas Arena s'étaient embrasés pour le badminton aux Jeux Olympiques et Paralympiques. Fin août, rebelote avec les championnats du monde dans la capitale, devant les mêmes tribunes de Porte de la Chapelle. Si le succès de Paris 2024 avait boosté la dynamique du bad, avec 15% de licenciés supplémentaires dans les clubs de l'Hexagone et un intérêt accru pour la discipline, les Mondiaux voulaient surfer sur la vague. Au vu de l'ambiance en

tribunes et des exploits des Bleus, c'est réussi, comme le souligne le président de la Fédération française de badminton : « on a voulu s'inspirer de la belle atmosphère des Jeux, pour prolonger cet élan populaire. On est très heureux de ces championnats du monde, et d'avoir réussi à remplir de nouveau l'Adidas Arena ». Au total, ce sont 55 000 personnes qui ont rempli les tribunes, quasi comblés toute la semaine et en fusion derrière les Bleus, auteurs d'exploits devant un public complètement acquis à leur cause. À Paris, la France décroche ce qui est seulement sa deuxième médaille aux championnats du monde ! 16 ans après Hongyan Pi, c'est au tour de la paire tricolore Thom Gicquel - Delphine Delrue

LA MÉDAILLE POUR GICQUEL - DELRUE, UN ABOUTISSEMENT

de se parer de bronze en double mixte. En quarts, les Français de 26 ans tous les deux ont remporté une énorme bataille face aux Chinois Cheng-Zhang (21-19, 21-18). Un immense exploit, face à l'élite internationale et en particulier asiatique, qui domine le sport. « C'est vrai que quand on y pense, c'est assez dingue ! », savoure Thom Gicquel, des étoiles dans les yeux. « On a vécu une semaine de fou. L'entrée dans la salle, l'ambiance, les

décibels très hauts... on va s'en rappeler. J'essaye de mémoriser tout ce qu'on a vécu, ce sont des moments qui resteront dans nos cœurs. » Deux mois plus tôt, le duo avait déjà écrit l'histoire du badminton tricolore en remportant le Super 1000 d'Indonésie. Une performance inimaginable quelques années en arrière... Preuve de leur compétitivité, la doublette aurait aimé aller chercher plus que le bronze, comme le rappelle Delphine Delrue : « Bien sûr, on est compétiteurs et on est exigeants envers nous-même, alors on aurait voulu plus. À la fois pour nous et pour le public... Mais on est très fiers, avec cette belle médaille autour du cou. Depuis un an et les Jeux, on sent vraiment une différence, nous les athlètes. On espère que ce genre de résultats va amener les gens à apprécier, regarder et faire du bad ». Un nouveau



coup d'accélérateur pour la Formule 1 qu'est le badminton tricolore dans le paysage du sport français. « Cette médaille, on en rêvait », avoue Franck Laurent,

« UN AVANT ET UN APRÈS PARIS »

président de la FFBad. « Elle apporte quelque chose de plus à ces championnats du monde, une forme d'aboutissement qui permet de se montrer encore aux yeux du grand public. L'ensemble des performances des Bleus cette semaine a permis à ces Mondiaux d'être une réussite non seulement populaire, mais aussi sportive. Il y aura un avant et un après Paris ! »



La rage de vaincre de Thom Gicquel, Delphine Delrue derrière lui, pour aller chercher un dernier carré historique.



La paire mixte Thom Gicquel et Delphine Delrue décroche la toute première médaille française en double aux championnats du monde. Un exploit inédit pour le badminton tricolore.

© IconSport

La performance des Français à domicile sur ces championnats du monde ne s'arrête pas à cette médaille historique. Toute la semaine, les Bleus ont entraîné avec eux tout le public de l'Adidas Arena. En particulier en simple, avec le parcours héroïque des représentants français. À l'arrivée, la France place trois joueurs en 1/8^e de finale. « Soit autant

TRIO MAGIQUE

que la Chine ! » souligne le président de la FFBad. Très attendu à Paris, Alex Lanier (7^e mondial) n'était pas dans la forme de sa vie. Le Tricolore de 20 ans s'arrête tout de même aux portes des quarts, le



Christo, le cadet des Popov, aura montré toute sa panoplie de virtuose dans un duel épique face au numéro 1 mondial chinois Shi Yu Qi.

© IconSport



© IconSport

Le show des frères Popov, ici Toma Junior au plongeon, pour emballer le public parisien.

rendez-vous est pris pour plus tard. Poussés par la foule, les frères Popov ont fait ce qu'ils savent faire de mieux : le show ! Face à Shi Yu Qi, numéro 1 mondial et futur champion du monde, Christo Popov a été plus qu'héroïque. Le Français aura poussé son robotique adversaire chinois jusqu'au bout du bout du 3^e set (22-20, 13-21, 18-21)... À deux doigts d'un immense exploit pour le 10^e mondial...

ACCOMPAGNER L'EFFET JO... ET L'EFFET MONDIAUX!



© IconSport

Alex Lanier, grand espoir du badminton tricolore et déjà 7^e mondial à 20 ans, déjà un chouchou du public français.

Pour l'aîné des Popov, Toma Junior, la magie olympique était de retour : comme aux JO, le Français signe l'exploit en battant l'Indonésien Anthony Ginting, ancien membre du top 3 mondial... avant de signer une bataille épique face à Anders Antonsen, le Danois tête de série... numéro 2 ! Après un premier set à sens unique, perdu par le Tricolore (6-21), « Tomi » se rebiffe et égalise (22-20) pour un dernier set de folie. Sublimé par un Adidas Arena incandescent, le Fosséen 15^e mondial finit par s'incliner d'un rien (19-21), sans regrets.

À chaque apparition des Français, ce sont toutes les tribunes qui s'emballaient. La chaleur badminton monte dans l'Hexagone, la preuve dans les clubs avec ce boom de licenciés, auxquels les clubs ont souvent du mal à faire face. Ce n'est donc pas un hasard sur la désormais ex-Ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative Marie Barsacq a profité de sa présence aux Mondiaux de Paris pour annoncer une solution d'ores et déjà lancée : l'ouverture des gymnases des établissements scolaires en soir et week-end, à disposition des clubs. Devant la presse, entre deux exploits des frères Popov, la ministre a annoncé vouloir généraliser ce dispositif. Objectif : 100% des écoles, collèges et lycées capables d'accueillir la nouvelle vague de pratiquants en club. Une bonne nouvelle pour les adeptes du sport de raquette le plus rapide du monde. ■

LES MONDIAUX EN CHIFFRES

3

Français en 8^e de finale en simple. Tous membres du top 15 mondial, Alex Lanier (n°7), Christo Popov (n°10) et Toma Junior Popov (n°15), se sont hissés jusqu'en 8^e de finale pour ne s'incliner que face au très haut du panier international.

2009

L'année de la dernière (et première !) médaille française aux championnats du monde, déjà le bronze décroché par Hongyan Pi. Ancienne internationale chinoise naturalisée, elle avait atteint la 2^e place mondiale en simple.

2

titres de champions du monde sont revenus aux tombeurs des Français à Paris. En simple, le n°1 mondial Shi Yu Qi décroche l'or, après sa bataille épique face à Christo Popov. Vainqueurs de Gicquel-Delrue en demie, la paire malaisienne Chen-Toh va chercher le titre en double mixte.

55 000

Une affluence très satisfaisante pour les organisateurs, durant l'ensemble de la semaine de ces championnats du monde à l'adidas arena, bouillante pendant les matchs décisifs des Français avec plus de 80% de supporters tricolores dans les tribunes.

382

Ils étaient près de 400 joueurs à disputer ces Mondiaux, venus de 53 pays. Parmi eux, 26 Chinois, la délégation la plus représentée, et 14 Français. On comptait aussi des représentants du Pérou, de l'Île Maurice ou encore de l'Azerbaïdjan.

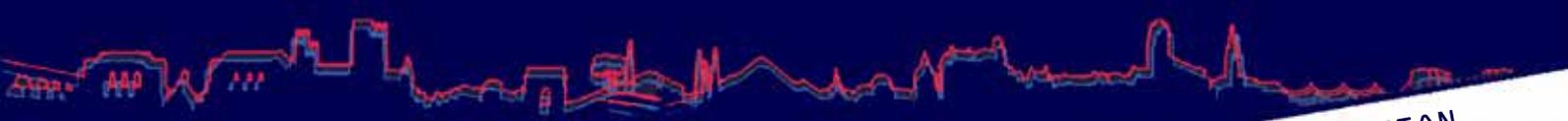


CROS
OCCITANIE



CITOYENNETÉ - ÉDUCATION - EMPLOI - ENGAGEMENT - FORMATION - INCLUSION

LE CROS OCCITANIE PARTENAIRE DE VOS RÉUSSITES SPORTIVES ASSOCIATIVES ET COLLECTIVES



MIXITÉ - PARTENAIRES - RÉSEAUX - SANTÉ - SERVICES - STRUCTURATION

Comité Régional Olympique
et Sportif Occitanie

 Maison Régionale des Sports
7 Rue André Citroën - 31130 BALMA

 Maison Régionale des Sports
1039 Rue Georges Méliès - 34000 MONTPELLIER

 www.cros-occitanie.fr

 @CROS0ccitanie

 @CROS0ccitanie

 occitanie@franceolympique.com

 05.34.25.13.03

AVOINE BEAUMONT GYMNASTIQUE

sur tous les podiums
depuis 20 ans

Des tatamis à la salle spécialisée

Pour comprendre comment ce club d'une petite commune a pu faire éclore tant de championnes, il faut revenir aux origines. Avant les médailles, il y a une salle de judo, quelques tatamis et beaucoup de volonté. En 1994, Gina Chirilenco s'installe à Avoine, alors simple club de loisir. « *Les filles partaient des toilettes pour faire leurs courses* », raconte-t-elle en riant. Avec son mari Marc, elle pose les bases d'un projet éducatif et familial. Dix ans plus tard, le club obtient une salle spécialisée de 1 400 m² et dispose d'un encadrement compétent (Yuli, Cornel, Gina, Carole, Marc...). La philosophie, elle, ne change pas : « *On n'a pas eu un désir de réussite. On a eu un désir d'accompagnement, d'écoute et de créer une relation avec l'enfant* », insiste Gina.



De Youna Dufournet à Elena Colas, presque vingt ans séparent deux générations de gymnastes issues d'un même cocon : celui d'un petit club de campagne devenu un nom qui compte dans la gymnastique mondiale.

2006-2010

Les pionnières du haut niveau

En 2006, Youna Dufournet et Chloé Stanic deviennent les premières internationales formées au club d'Avoine-Beaumont Gymnastique. Une fierté immense pour un club qui n'avait jamais visé le haut niveau. « On s'est trouvé à faire de la gym de performance parce que Youna et Chloé voulaient rester sur place », raconte Gina Chirilenco, entraîneuse. Deux ans plus tard, aux Championnats d'Europe juniors de Clermont-Ferrand, la France monte sur le podium avec deux Avoinaises. « Finir deuxième, en France, devant nos proches et le club, c'était un de mes meilleurs souvenirs » confie Chloé. Youna décroche cinq médailles dont deux titres européens. « C'est la concrétisation du travail mené avec les élus et le club, mais ce n'est qu'un point de départ », souligne Marc Chirilenco, entraîneur. En 2010, Youna remporte la première médaille européenne senior du club : un tournant.



© Schreyer/IconSport

Youna Dufournet et Marc Chirilenco durant l'entraînement aux championnats d'Europe de Gymnastique à Milan.

2011-2016

Transmission et ouverture

Après le départ de Youna et Chloé, la relève s'organise. « Quand j'intègre la filière haut niveau, c'est un peu un retour à zéro », rapporte Lucie Perdreau. Avec Alison Lepin, Léanne Bourgeois et Manon Destribats, elle reconstruit une équipe jeune mais ambitieuse, bientôt vice-championne de France en 2015 et 2017. Alors qu'ailleurs les jeunes partaient en pôles, Avoine-Beaumont devient une référence pour celles qui veulent progresser sans quitter l'esprit club. « Ce n'est pas qu'on ne voulait pas donner les enfants, c'est qu'elles ne voulaient pas partir », sourit Gina. En 2015, le club accompagne Farah Boufadene (gymnaste algérienne) jusqu'aux Jeux de Rio. « Elle n'avait pas été formée ici, mais elle a passé presque un an au club, pour nous, elle est avoinaise », ajoute Marc.

2017-2021

La confirmation française

Une nouvelle génération s'impose : Claire Pontlevey participe au Mondial 2019, Carolann Héduit devient double championne de France et 12^e du concours général aux Jeux de Tokyo. Dans cette dynamique, Léa Franceries signe sa première sélection en équipe de France lors de l'Élite Gym Massilia 2021, un souve-



© Maryne Lesquellien

nir marquant partagé avec Marc. Elle y décroche une 3^e place par équipe, ainsi qu'une 1^{re} place à la poutre et une 2^e au saut. Au-delà des titres, c'est la fidélité qui marque : « C'est une vraie deuxième



© Filippo TomasiconSport

Perla Denéchère médaillée de bronze au sol lors des Championnats d'Europe de gymnastique artistique 2024 Juniors à Rimini.



Marc Chirilenco en train de briefer ses gymnastes avant leur passage en finale de la Coupe de France en 2014. Les gymnastes de gauche à droite : Manon Destribats, Lucie Perdreau, Léanne Bourgeois et Alison Lepin.

famille. Même après avoir arrêté, j'ai fait un service civique en tant qu'entraîneuse pour rester proche du club », confie Carolann. Cette génération illustre la réussite d'un modèle fondé sur la cohésion et le travail collectif, sans oublier que toutes ne deviendront pas championnes.

2022-2025

L'or et la reconstruction

Kaylia Nemour marque ensuite l'histoire du club. Opérée des deux genoux fin 2021 et écartée de l'équipe de France, elle choisit de défendre les couleurs de l'Algérie pour poursuivre son rêve olympique. Le club l'accompagne dans ce choix et dans sa préparation. En 2023, au championnat d'Afrique de Pretoria, elle dévoile un mouvement inédit aux barres asymétriques, conçu avec Marc et décroche l'or. Quelques mois plus tard, elle devient vice-championne du monde en Belgique, à seulement 0,067 point du titre. En 2024, l'histoire s'écrit à Paris : Kaylia Nemour décroche l'or olympique,

symbole d'une réussite partagée par tout un club. La même année, Avoine retrouve son label de « Club Formateur », indispensable pour évoluer en Top 12, perdu lors de la saison 2023-2024. De retour parmi l'élite en 2024-2025, le club renoue aussitôt avec le succès en devenant champion de France Top 12, tout en obtenant le label de « Centre d'entraînement Top 12 ».

2026

L'avenir en héritage

Après l'exposition médiatique des Jeux, le club se réorganise : nouveau bureau, nouveau logo... Mais un esprit inchangé. La relève s'appelle désormais Éléna Colas et Perla Denéchère. « À long terme, je rêve des Jeux de Los Angeles », confie Éléna. Mais les petites nées entre 2013 et 2015 sont déjà là, en train de se préparer : « Il faut entre trois et cinq ans pour façonner une athlète qui, peut-être, aura la chance d'aller en équipe nationale », explique Marc. Vingt ans après la première sélection internationale, le club reste fidèle à sa philosophie : croire en la force du lien, là où la performance n'a de sens que lorsqu'elle se partage. « Toutes les petites choses, les stages, les joies et les peines partagées avec les enfants nous ont permis de grandir », conclut Gina. ■



Kaylia Nemour médaillée d'or aux JO 2024

Avoine Beaumont Gymnastique

en chiffres



Le club

- Date création : **1990**
- **200** adhérents
- **4** entraîneurs salariés
- **4** entraîneurs bénévoles
- Budget général : autour de **350 000€**

LE CLUB D'AVOINE EST L'UN DES PLUS TITRÉ DE FRANCE



- **5** fois vainqueurs de la **Coupe de France des Clubs**
- **5** fois **champion de France** par équipe (2021, 2022, 2023, 2024, 2025)
- **5** titres de **championne de France** Individuel en 2024 et 4 en 2025



- **16** gymnastes sélectionnées en **équipe de France** depuis 2006
- **9** gymnastes sélectionnées au **Championnat d'Europe** depuis 2008
- **6** gymnastes sélectionnées au **Championnat du monde** depuis 2009

LES TITRES ET MÉDAILLES INTERNATIONALES MAJEURES

- **17** médailles européennes, gagnées par 5 gymnastes différentes : Youna, Chloé, Alison, Elena, Perla
- **6** titres de championne d'Europe gagnés avec 3 gymnastes différentes : Youna, Elena, Perla
- **2** titres de championne d'Afrique gagnés par 2 gymnastes différentes : Farah, Kaylia
- **2** médailles au championnat du monde par 2 gymnastes différentes : Youna en 2009, Kaylia en 2023
- **1** championne du monde de sport scolaire Gymnasiade : Léa en 2021
- **1** championne olympique : Kaylia en 2024



**Boostez votre impact sportif
avec Widoo Studio !**

**Nous déployons des solutions sur mesure pour renforcer
votre visibilité et fidéliser vos publics :**

Sites web adaptés à vos besoins

Systèmes de billetterie fluides et sécurisés

Supports de communication percutants (plaquettes, affiches, vidéos)

Stands événementiels design et fonctionnels

Direction artistique pour des événements mémorables



Visitez notre site : www.widoostudio.com



© Schreyer/Icon Sport

Youna Dufournet aux barres asymétriques pendant les championnats d'Europe de Gymnastique à Bruxelles.

Youna Dufournet

Née : 19/10/1993 (32 ans)

Licenciée de 1994 à 2011

Arrivée à la baby-gym à 18 mois, Youna a grandi entre les mains de Marc et Gina Chirilenco. Curieuse, compétitrice et « *petite fille qui aimait gagner* », elle fait partie de la première génération à bénéficier d'horaires aménagés pour s'entraîner davantage. Elle fait ses premières sélections en équipe de France à 12 ans et part à l'INSEP à 17 ans. Multiple médaillée aux championnats d'Europe junior, médaillée de bronze au saut aux Mondiaux senior de 2009, sélectionnée aux JO de Londres en 2012, elle garde un lien indéfectible avec Avoine-Beaumont Gymnastique : « *Ils m'ont éduquée autant que mes parents.* »



© Benoît Bonaire

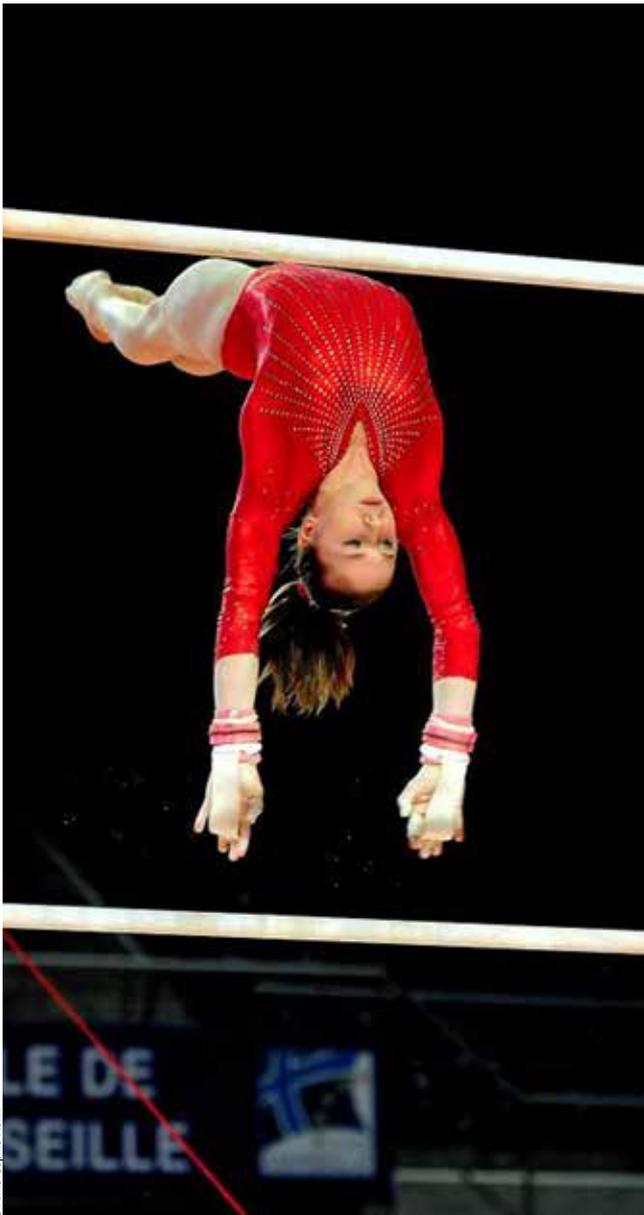
Chloé Stanic du club d'Avoine-Beaumont Gymnastique.

Chloé Stanic

Née : 26/01/1993 (32 ans)

Licenciée de 1997 à 2011

Inscrite à 4 ans, Chloé s'ennuie et arrête... puis revient après une rencontre fortuite entre sa mère et Gina : « *Ramenez-la, on la mettra avec les grandes.* » Binôme de Youna et enfant du club, elle grandit dans la salle et arrive en équipe de France en 2005. Après la terminale, elle part à Bordeaux et s'entraîne deux ans à Mérignac avant d'arrêter. Aujourd'hui ostéopathe, elle reste fidèle à l'esprit Avoine : rigueur, entraide et plaisir d'abord.



© Anne-Sophie Henri

Lucie Perdreau pendant une compétition internationale avec l'équipe de France en 2014.

Lucie Perdreau

Née : 29/01/1999 (26 ans)

Licenciée de 2010 à 2017

Repérée à 10-11 ans, Lucie intègre le sport-études d'Avoine-Beaumont Gymnastique et arrive juste après la génération Dufournet. Avec Alison, Léanne et Manon, elle relance le groupe élite du club. Sollicitée pour l'INSEP, elle choisit de rester : repères, proximité des parents, confiance des entraîneurs dans « *une structure à taille humaine* ». Spécialiste des barres, passionnée, elle parle d'une « *petite flamme* » à entretenir. Aujourd'hui, elle retourne au club dès qu'elle le peut, « *c'est un petit peu comme aller voir la famille* ».



© Scheriff/Sport

Alison Lepin pendant les qualifications des Championnats d'Europe 2017 à Cluj.

Alison Lepin

Née : 22/06/2000 (25 ans)

Licenciée de 2011 à 2020

Arrivée à 11 ans « *pour chercher la performance* », Alison découvre un monde à part à Avoine-Beaumont Gymnastique et une discipline qui la façonnent et « *dans l'amour du sport* ». Après Berne 2016, Marc trouve les mots justes pour la relancer : « *Fais juste ton travail, comme d'habitude.* » Confiance retrouvée, elle décroche sa place pour les championnats d'Europe. Aujourd'hui elle a repris la gym à Annecy après une pause, mais a gardé l'étiquette qui lui tient à cœur : gymnaste d'Avoine.



© Michael Motz

Léanne Bourgeois lors du top 12 de La Roche sur Yvon.

Léanne Bourgeois

Née : 19/03/2000 (25 ans)

Licenciée de 2011 à 2017

Dès sa première année à Avoine-Beaumont Gymnastique, Léanne gravit les échelons à une vitesse folle : « Je parlais de rien, et en un an, je suis montée en Élite. » En 2012, elle se souvient encore : « *J'avais battu Mélanie De Jesus Dos Santos, qui est maintenant une icône.* » Forcée par des années d'entraînement intensif, elle y apprend la rigueur, la résistance et l'entraide : « *Avoine m'a aidée à aller chercher mon maximum.* » Aujourd'hui kiné du sport, elle garde ces valeurs comme boussole.



© Laurie Pina

Manon Destribats lors de la Coupe de France 2015

Manon Destribat

Née : 12/11/2000 (24 ans)

Licenciée de 2012 à 2015

Passée par le pôle de Marseille, Manon découvre à Avoine-Beaumont Gymnastique une toute autre ambiance : « *On se sentait ici vraiment considérées.* » Hébergée chez ses entraîneurs, entre bricolages avec Marc, brochantes avec Gina et entraînements exigeants, elle se reconstruit et retrouve le plaisir. Elle stoppe le haut niveau en 2015, avant de reprendre l'année dernière pour le plaisir. Aujourd'hui libraire, elle résume Avoine-Beaumont : un cadre humain qui vous emmène là où vous voulez aller.



© Schreyer/IanSport

Claire Pontlevoy

Née : 17/11/2003 (21 ans)

Licenciée de 2015 à 2021

Claire Pontlevoy pendant l'entraînement aux Championnats du monde de gymnastique artistique 2019 à Stuttgart.

Fan de Youna Dufournet, Claire choisit Avoine-Beaumont. En famille d'accueil chez ses entraîneurs, avec Carole Bouin comme « deuxième maman », elle découvre des semaines denses mais un vrai cocon. Souvenir flash : l'été 2016, lors du match France-Roumanie à Avoine, en pleine démonstration avant la compétition, Marc lui dit « double vrille »... et ça passe. L'INSEP sera un autre monde. Aujourd'hui arrêtée, elle parle encore d'Avoine comme de « ma deuxième famille ».



© IanSport

Carolann Héduit

Née : 2/12/2003 (21 ans)

Licenciée de 2013 à 2024

Carolann Héduit à la poutre le sixième jour des Championnats du monde de gymnastique 2022 à Liverpool.

Arrivée à 10 ans, Carolann s'est construite dans cette salle d'Avoine Beaumont Gymnastique, où elle a passé plus de la moitié de sa vie. Restée fidèle au club malgré les sollicitations extérieures, elle a intégré l'équipe de France à plusieurs reprises : « J'ai fait les championnats du monde, les championnats d'Europe, les Jeux Européens, les Jeux méditerranéens, les Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, des Coupes du monde, des matchs internationaux... » Aujourd'hui en reconversion, elle continue de venir au club « pour voir les petites progresser ».



© Schreyer/Icon Sport

Léa Franceries pendant l'Élite Gym Massilia 2021 à Marseille.

Léa Franceries

Née : 07/09/2004 (21 ans)

Licenciée de 2017 à 2022

Arrivée à 13 ans, Léa découvre à Avoine Beaumont Gymnastique un environnement exigeant mais profondément humain. Passée de Yuli et Cornel à Marc et Gina, elle intègre le groupe élite et atteint ses objectifs : Top 12, France Élite, puis Équipe de France en 2021. Marquée par un stage au ski et les rires partagés, elle garde du club « *une famille qui m'a appris la rigueur et le mental* ». Aujourd'hui à Mérignac, elle vise un retour en équipe de France.



© Schreyer/Icon Sport

Elena Colas aux championnats d'Europe Juniors GAM-GAF à Rimini.

Elena Colas

Née : 01/05/2010 (15 ans)

Licenciée depuis 2013

Fille d'une entraîneuse du club, Elena a grandi dans la salle d'Avoine, passée de la baby-gym à l'équipe de France. Soutenue par sa famille et son club, elle a gravi chaque étape avec calme et maturité : gagnante des France Élite depuis 2021, double Championne d'Europe « Junior » 2024 et médaillée record au Festival olympique de la jeunesse européenne. « *Mon prochain objectif ce sont les championnats du monde juniors aux Philippines* » confie celle qui rejoindra bientôt la cour des grands, avec les seniors.

SPORT EN FRANCE

LA CHAÎNE DE TOUS LES SPORTS



100% GRATUIT

SPORT EN FRANCE

LA CHAÎNE DU MOUVEMENT SPORTIF

CANAL+

CANAL 75 ou 105*

*Hora réception satellite

SFR

CANAL 129

orange

CANAL 175

free

CANAL 190

bouygues

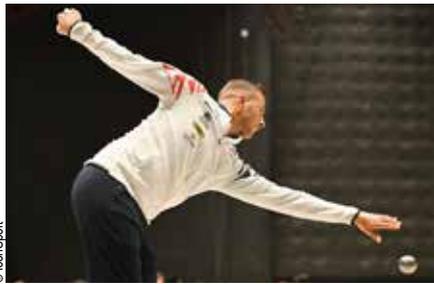
CANAL 192

DISPONIBLE SUR
Google Play



Download on the
App Store

molotov
TV



© IconSport

1-2 NOVEMBRE

NATIONAL DE PÉTANQUE DE SAINT-TROPEZ

256 triplettes masculines et 128 triplettes féminines : place au dernier grand National de pétanque de l'année du côté de Saint-Tropez. Les plus grandes têtes d'affiche de la pétanque tricolore, à l'image de Dylan Rocher, Mickaël Bonetto, Christophe Sarrio ou encore Stéphane Robineau, seront de la partie à l'occasion de ce rendez-vous organisé par le club de la Boule Tropézienne. Parking du Port - 83990 Saint-Tropez

www.labouletropezienne.org



© IconSport

1-8 NOVEMBRE

MOSELLE OPEN À METZ

Du côté de Metz, place à l'un des derniers grands rendez-vous de la saison sur la planète tennis. La 22^e édition de l'un des trois tournois ATP 250 français va rassembler Benjamin Bonzi, tenant du titre, Ugo Humbert, Arthur Rinderknech, mais aussi une cohorte de champions internationaux prête à mener la vie dure aux joueurs français.

Arènes de Metz - 5 avenue Louis-Le-Debonnaire - 57000 Metz
www.moselle-open.com

2 NOVEMBRE

MARATHON DE NEW YORK (ÉTATS-UNIS)

Qui pour succéder au Néerlandais Abdi Nageeye ? Plus de 55 000 coureurs seront au rendez-vous de l'un des rendez-vous les plus mythiques de l'année. Une 54^e édition lors de laquelle les participants enchaîneront passages de ponts, faux plats montants et une arrivée vallonnée du côté de Central Park.

www.nyrr.org/tcsnymarathon



© IconSport



© IconSport

3-7 NOVEMBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE VÉTÉRANS DE JUDO À PARIS

Organisé pour la première fois en France, le championnat du monde vétérans va rassembler plus de 2 000 judokas et plus de 60 pays au cœur de la capitale. Un rendez-vous qui permettra de mettre en lumière la richesse de la pratique vétérans à travers cinq jours de compétitions individuelles, segmentées par tranches d'âge et catégories de poids.

Dojo de Paris - 21 avenue de la Porte-de-Chatillon - 75014 Paris
www.ffjudo.com



© IconSport

3-27 NOVEMBRE

COUPE DU MONDE U17 DE FOOTBALL AU QATAR

Battue en finale lors de la précédente édition, l'équipe de France U17 fait partie des grandes favorites de cette Coupe du Monde du côté du Qatar. La très jeune génération tricolore sera emmenée par les plus grands espoirs des meilleurs centres de formation français pour espérer aller chercher un deuxième sacre mondial après celui de 2001.

www.fff.fr

6-9 NOVEMBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE DE TRAMPOLINE ET DE TUMBLING À PAMPÉLUNE (ESPAGNE)

En terre ibérique, les équipes de France de trampoline et de tumbling se veulent ambitieuses. Habitues à briller sur la scène européenne avec des titres et des podiums à foison, les Bleu(e)s veulent désormais confirmer au niveau mondial. Cela commence du côté de Pampelune face à une redoutable concurrence internationale.

www.ffgym.fr



© IconSport



© IconSport

9-16 NOVEMBRE

MASTERS DE TENNIS À TURIN (ITALIE)

Vainqueur de deux tournois du Grand Chelem cette saison, Jannik Sinner va tenter de conserver son titre à domicile. L'Italien va notamment devoir faire face à la concurrence de son plus grand rival : Carlos Alcaraz. Sans oublier un Novak Djokovic toujours capable de briller dans les grands rendez-vous.

www.atptour.com

14-23 NOVEMBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE DE BEACH-VOLLEY À ADÉLAÏDE (AUSTRALIE)

Quelques semaines seulement après sa première médaille européenne au XXI^e siècle, le beach-volley tricolore a rendez-vous pour les Mondiaux. En argent lors de l'EuroBeachVolley, Clémence Vieira et Aline Chamereau entendent poursuivre cette belle dynamique en décrochant une première médaille sur la scène mondiale.

www.ffvb.org



© IconSport



© IconSport

18-21 NOVEMBRE

SALON DES SPORTS ET PARASPORTS À PARIS

Une fois encore, SPORTMAG sera présent au cœur de la nouvelle édition du Salon des Sports et Parasports. Sur le plateau de SPORTMAG, les acteurs du monde du sport (entreprises, collectivités, fédérations) vont se succéder afin d'échanger sur les enjeux actuels du monde du sport.

Paris Expo Porte de Versailles

1, place de la Porte-de-Versailles - 75015 Paris
www.salondessports.fr



© IconSport

26 NOVEMBRE - 2 DÉCEMBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE FÉMININ DE HANDBALL EN ALLEMAGNE ET AUX PAYS-BAS

Championnes du monde en titre et vice-championnes olympiques, les Bleues font évidemment partie des grandes favorites en vue des Mondiaux organisés en Allemagne et aux Pays-Bas. Face à la Norvège, au Danemark ou encore à la Suède, les joueuses de Sébastien Gardillou devront afficher leur meilleur niveau pour prétendre à l'or.

www.ffhandball.fr

27-30 NOVEMBRE

RALLYE DU VAR

Comme souvent, le Rallye du Var vient mettre un terme au championnat de France des rallyes. Cette année, la lutte pour le titre est particulièrement acharnée. Les routes varoises seront le cadre privilégié du duel opposant Yoann Bonato à Éric Camilli. Le premier nommé peut devenir le premier homme à décrocher six titres de champion de France sur asphalte.

Avenue de l'Arlésienne-Prolongée - 83210 Solliès-Pont - <https://var-rallye.fr>



© IconSport

27-30 NOVEMBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE DE KARATÉ AU CAIRE (ÉGYPTE)

En plein renouvellement, l'Équipe de France de karaté se présente au Caire forte de sept médailles européennes décrochées l'année passée. Championne d'Europe et en bronze lors des derniers Mondiaux, Alizée Agier sera la principale chance de titre de l'équipe de France en Égypte.

www.ffkarate.fr



© IconSport



© IconSport

13-14 DÉCEMBRE

CHAMPIONNAT DE FRANCE INDIVIDUEL DE JUDO À SAINT-CHAMOND

Les meilleurs judokas tricolores ont rendez-vous au cœur de l'Arena Saint-Étienne Métropole pour le championnat de France individuel de 1ère division. Les représentants des meilleurs clubs français seront de la partie afin de terminer de la meilleure des façons cette année 2025.

Arena Saint-Étienne Métropole

1 Rue Andrée Jeantet - 42400 Saint-Chamond
www.ffjudo.com

13-14 puis 20-21 DÉCEMBRE

COUPE DU MONDE DE SKI ALPIN À VAL-D'ISÈRE

Une fois encore, cap sur Val-d'Isère pour la Coupe du monde de ski alpin. D'abord les 13 et 14 décembre avec le géant et le slalom masculin. L'occasion pour Clément Noël de frapper fort à domicile. Une semaine plus tard, les meilleures skieuses de la planète seront présentes en Savoie pour la descente et le Super-G devant plus de 40 000 visiteurs.

Face de Belvedere

Rue de la Face - 73150 Val-d'Isère
www.worldcup-valdisere.com



© IconSport



© IconSport

18-21 DÉCEMBRE

COUPE DU MONDE DE BIATHLON À ANNECY-LE GRAND BORNAND

Étape désormais traditionnelle de la Coupe du monde de biathlon, Annecy-Le Grand Bornand est à nouveau au rendez-vous de la fin d'année. Julia Simon, Lou Jeanmonnot, Justine Braisaz-Bouchet, Quentin Fillon Maillet, Émilien Jacquelin ou encore Éric Perrot : le feu d'artifice tricolore promet d'être spectaculaire en Haute-Savoie.

Stade de biathlon Sylvie Becaert

479 route de la Patinoire - 74450 Le Grand Bornand
www.biathlon-annecy-legrandbornand.com

21 DÉCEMBRE - 18 JANVIER 2026

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS AU MAROC

La Coupe d'Afrique des Nations s'apprête à célébrer sa 35^e édition. Du côté du Maroc, cette édition à cheval entre 2025 et 2026 s'annonce particulièrement ouverte. La Côte d'Ivoire, tenante du titre, le Maroc, l'Algérie, l'Égypte ou encore le Sénégal font partie des prétendants à la victoire.

www.cafonline.com



© IconSport

LES BLEUS

dans la cité éternelle

En action tout l'été sur le bord des terrains de pétanque, SPORTMAG a conclu sa tournée estivale en beauté à Rome (Italie) aux championnats du monde. Pas de titre pour la France, mais un temps-fort de la saison bouliste.

Plus qu'un magazine, SPORTMAG est un média multisport ET multi-supports : sur le web et sur les réseaux sociaux, nos équipes se déplacent sur le terrain pour faire vivre le sport dans nos territoires, retranscrire les exploits de nos athlètes français et transmettre les émotions des grands moments de sport. Après tout un été à sillonner la France aux bords des terrains de pétanque, SPORTMAG repousse les frontières, en franchissant les Alpes pour rallier l'Italie. C'est à Rome, au cœur de l'iconique parc de la Villa Borghese, que se tenaient les championnats du monde de pétanque 2025 (18-21 septembre).

À REVIVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ET SITE INTERNET

Un événement incontournable de la saison, dans la foulée du Final Four des Masters de Pétanque. Dans la cité éternelle, cinq titres mondiaux étaient en

jeu : individuel masculin, doublette masculin, individuel féminin, doublette masculin et doublette mixte. Côté tricolore, on alignait la même équipe de France que deux ans plus tôt au Bénin, avec Dylan Rocher, Christophe Sarrío, Nelly Peyré et Audrey Bandiera. Durant toute la semaine, nous avons suivi les Bleus, leurs parcours et leurs difficultés face à la concurrence internationale, tout en mettant en valeur l'événement et sa richesse, ce sentiment de partage entre les nations que l'on ne retrouve nulle part ailleurs que sur ces compétitions. Au total, nos interviews sur place ont rassemblé plus de 300 000 de vues sur YouTube, auxquels s'ajoutent les déclinaisons sur notre site internet et les comptes-rendus de résultats.

Du coup de gueule de Dylan Rocher sur l'état des terrains à la participation insolite des Palau, SPORTMAG était au cœur de l'événement, avec plus d'un million de



vues sur ses réseaux sociaux. Des vidéos qui témoignent de moments forts, comme les démonstrations de la Thaïlande et de Madagascar, mais aussi le sacre à domicile en tête-à-tête de l'Italien Diego Rizzi. À l'arrivée, pas de titre mondial pour la France, malgré trois finales disputées. Le camp bleu repart avec une moisson de quatre médailles, trois en argent et une en bronze. Un parcours du combattant à revivre sur sportmag.fr.

Abonnez-vous à la chaîne YouTube de SPORTMAG sur
www.youtube.com/@tvspportmag



Les Bleus et les Bleues avaient le sourire aux championnats du monde 2025.

DYLAN ROCHER - CHAMPION DU MONDE & MEMBRE DE LA TEAM

SPORTMAG



**RETROUVEZ LA QUOTIDIENNE
PÉTANQUE SUR SPORTMAG.FR**



FRANCE
RUGBY

Pour leur apprendre que jouer
en équipe est déjà une victoire,

j'ai choisi le rugby.



Trouvez le club de rugby le plus proche
de chez vous sur jechoisislerugby.ffr.fr